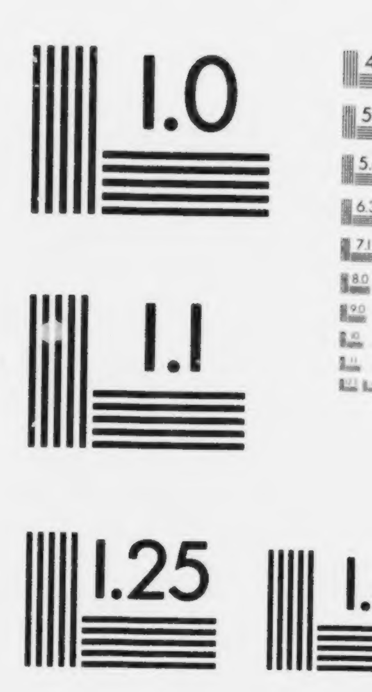
MICROCOPY RESOLUT

(ANSI and ISO TES



1.25 1.

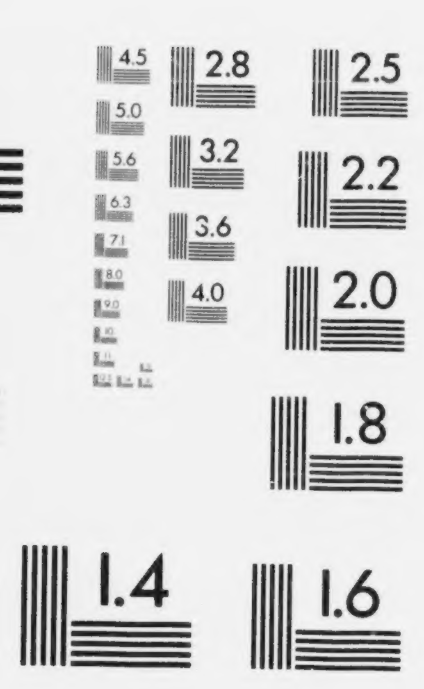


APPLIE

1653 East Main
Rochester, New
(716) 482 – 03
(716) 288 – 59

RESOLUTION TEST CHART

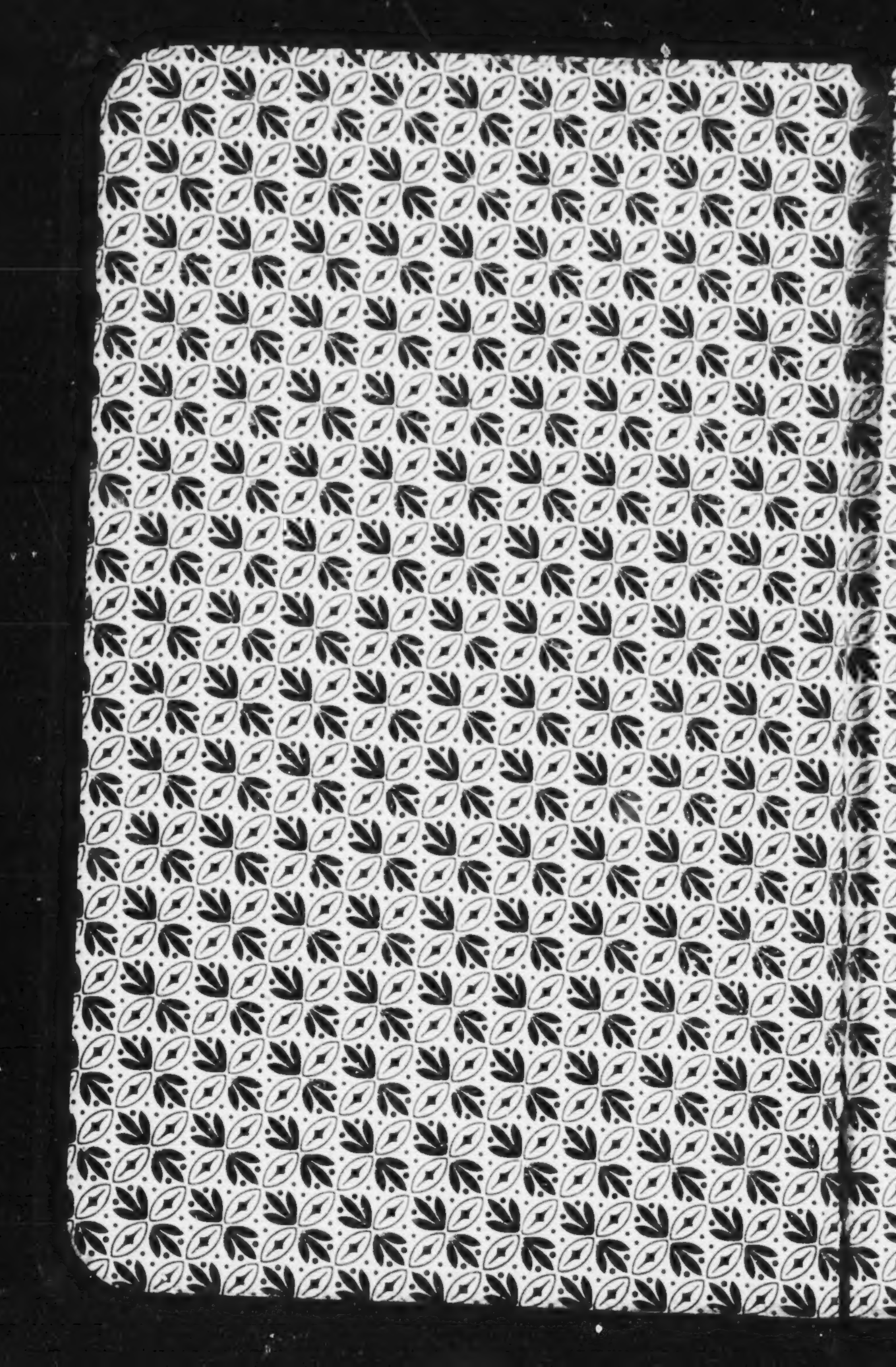
ISO TEST CHART No. 2)

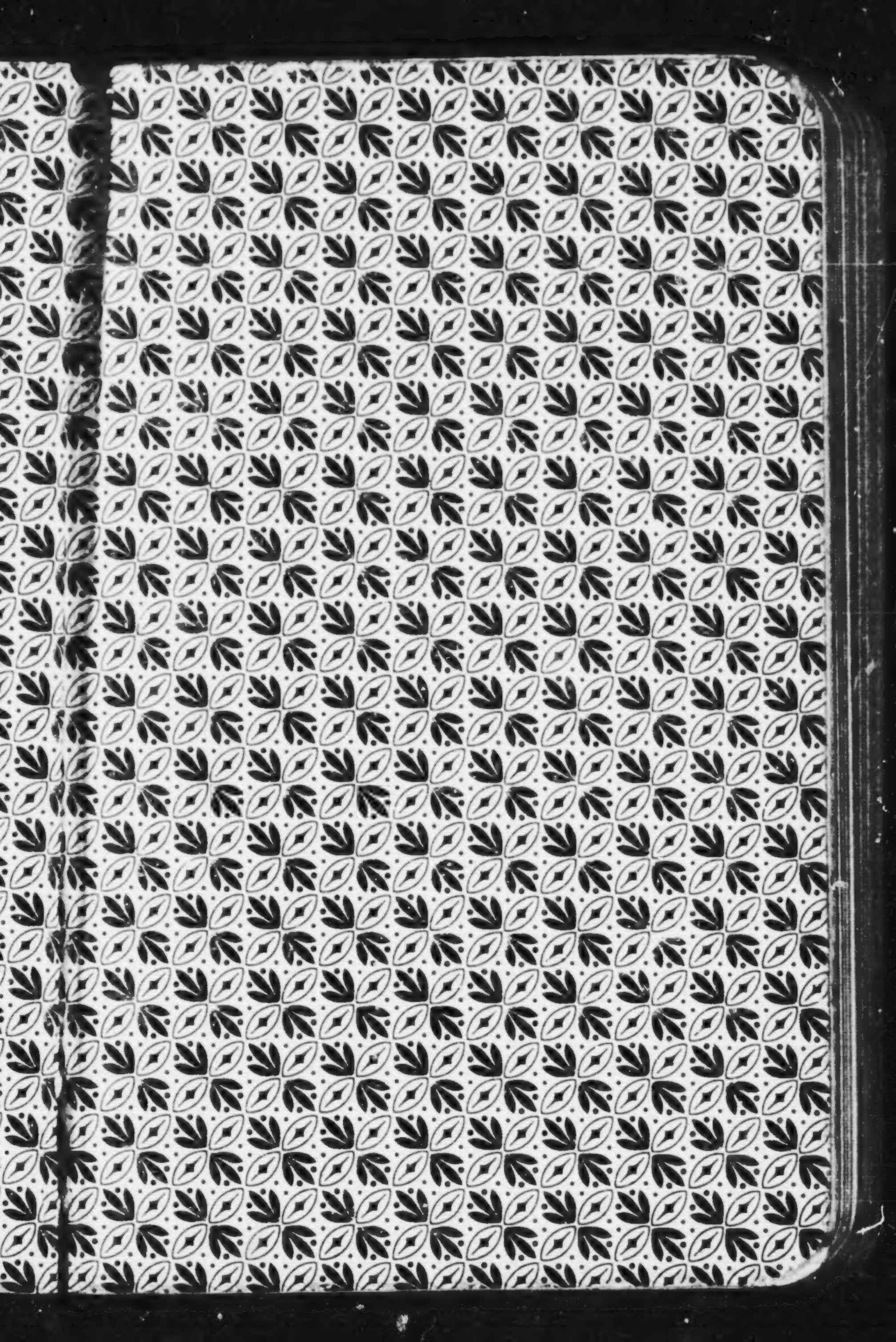


PPLIED IMAGE Inc

East Main Street
ester, New York 14609 USA
) 482 - 0300 - Phone
) 288 - 5989 - Fax







1256

MAGISTER ADEST, ET VOCAT TE JOAN. XI, 28

SANCTE MATTHAEE

SANCTE JOANNES

EGO ENIM ACCEPI A DOMINO QUOD ET TRADIDI VOBIS, QUONIAM DOMINUS JESUS IN QUA NOCTE TRADEBATUR ACCEPIT PANEM ET GRATIAS AGENS FREGIT ET DIXIT ACCIPITE ET MANDUCATE HOC EST CORPUS MEUM QUOD PRO VOBIS TRADETUR HOC FACITE IN MEAM COMMEMORATIONEM. I COR. XI

SANCTE MARCE

SANCTE LUCA

BEATI QUI AD COENAM NUPTIARUM AGNI VOCATI SUNT

NOUVEAU
PAROISSIEN ROMAIN

CONTENANT
OUTRE LES PRIÈRES USUELLES:

L'ORDINAIRE DE LA MESSE EXPLIQUÉE, LES MESSES DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN, POUR UN MARIAGE ET UN ENTERREMENT. LES ÉVANGILES DE TOUS LES DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES, LES VÊPRES DU DIMANCHE, CHEMIN DE LA CROIX, ETC., ETC.

MIS EN HARMONIE AVEC LES RÉCENTS DÉCRETS PONTIFICAUX.



ÉMILE SOLIS
LIBRAIRE - IMPORTATEUR
ST HYACINTHE. P. Q.

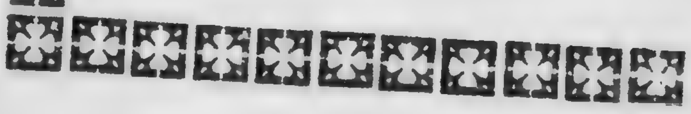
NIHIL OBSTAT.
J. THYS, CAN., LIBR. CENS.

IMPRIMATUR.
Mechliniæ, 31 Decembris 1913.
† DES. JOS. CARD. MERCIER.
Archiepiscopus Mechliniensis.

Pour les textes tirés de l'Écriture Sainte nous avons suivi de très près la traduction si appréciée de l'Abbé J.-B. GLAIRE, seule approuvée par la commission d'examen nommée par le Souverain Pontife, et propriété des éditeurs ROGER et CHERNOVIZ de Paris.

N°. 1256.

NOS PLUS CHERS SOUVENIRS.





PRIÈRES DU MATIN.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends, de tout mon cœur, les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites

jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir ; je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber dans les fautes que je commets si sou-

vent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu! proportionnez-la à mes besoins; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Récitons humblement l'Oraison Dominicale, *la* Salutation angélique *et le* Symbole des Apôtres.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

SAINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère, et ma patronne, je me mets sous votre protec-

tion ; je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie. des commandements de Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

(*Indulgence de 7 ans et de 7 quaran-*

taines, chaque fois ; plénière une fois le mois, s'ils sont récités chaque jour du mois, et les conditions ordinaires remplies : — applicables aux âmes du Purgatoire.)

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Église nous propose à croire ; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette Foi, je veux vivre et mourir.

ACTE D'ESPÉRANCE.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir ; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant et fidèle dans vos promesses. Dans cette Espérance je veux vivre et mourir.

ACTE DE CHARITÉ.

MON Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. Dans cette Charité je veux vivre et mourir.

LITANIES
DU SAINT NOM DE JÉSUS.

(*Ind. de* 300 *jours, une fois par jour.*)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui
êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *
Trinité sainte, qui êtes un seul
Dieu,
Jesus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, pureté de la lumière éternelle,
Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus, Fils de la vierge Marie,
Jésus, aimable,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père des siècles à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus, très puissant,
Jésus, très patient,
Jésus, très obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous aimez,
Jésus, Dieu de paix,

** ayez pitié de nous.*

Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
Jésus, modèle des vertus, *
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, joie des Anges,
Jésus, roi des Patriarches,
Jésus, maître des Apôtres,
Jésus, docteur des Évangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confesseurs,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.

* *ayez pitié de nous.*

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché, *
De votre colère,
Des pièges du démon,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos inspirations,
Par le mystère de votre incarnation,
Par votre naissance,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et votre passion,
Par votre croix et votre délaissement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,

* *délivrez-nous, Jésus.*

Par votre résurrection, délivrez-nous, Jésus.
Par votre ascension, *
Par l'institution que vous avez faite de la très sainte Eucharistie,
Par vos joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez-les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Prions.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trou-

* *délivrez-nous, Jésus.*

verez, frappez et il vous sera ouvert ; répandez dans nos cœurs, nous vous en supplions, la tendresse de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Donnez-nous pour toujours, Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom, parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

(Indulgence de cent jours, chaque fois.)

L'ANGE du Seigneur annonça à Marie,

℟. Et elle con-

ANGELUS Domini nuntiávit Maríæ,

℟. Et concépit

çut du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Voici la servante du Seigneur,

℟. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Et le Verbe s'est fait chair.

℟. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin de devenir dignes des promesses du Christ.

PRIONS.

RÉPANDEZ, s'il vous plaît,

de Spíritu sancto.

Ave María, etc.

℟. Ecce ancílla Dómini,

℟. Fiat mihi secúndum Verbum tuum.

Ave María, etc.

℣. Et Verbum caro factum est.

℟. Et habitávit in nobis.

Ave María, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

ORÉMUS.

GRÁTIAM tuam quæsumus

Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa passion et sa croix à la gloire de la résurrection. Par le même J.-C. notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eumdem Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

REGÍNA CŒLI.

(Pendant le temps pascal, c'est-à-dire depuis les Complies du Samedi-Saint, jusqu'aux premières Vêpres du Dimanche de la Trinité exclusivement.)

REINE du ciel, réjouissez vous, alléluia.

Car celui que vous avez mérité de porter, alléluia.

Est ressuscité comme il l'a dit, al.

REGÍNA cœli lætáre, allelúia.

Quia quem meruísti portáre, allelúia.

Resurréxit sicut dixit, allelúia.

Priez Dieu pour nous, alléluia.

℟. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Vierge Marie, alléluia.

℟. Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prions.

O DIEU, qui avez daigné réjouir le monde par la Résurrection de Jésus-Christ votre Fils ; donnez-nous, s'il vous plaît, de parvenir aux joies de la vie éternelle, par le secours de sa sainte Mère la Vierge Marie. Par le même Jésus-Christ N. S.

℟. Ainsi soit-il.

Ora pro nobis Deum, allelúia.

℟. Gaude et lætáre Virgo María, allelúia.

℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

Orémus.

DEUS, qui per Resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es præsta quæsumus, ut per ejus Genitrícem Vírginem Maríam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eumdem Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.



PRIÈRES DU SOIR.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu,

pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité, vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas, Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux ; louez le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu ! que je le haïsse, s'il se peut, autant que

vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinez ici la conduite que vous avez tenue dans la journée ; récitez lentement les commandements de Dieu et de l'Église, pour voir si vous ne les avez pas transgressés, dites ensuite :

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie. Je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous ; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger : et j'aimerais mieux mourir que de vous offenser encore.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais

offensé ! mais, puisque j'ai eu le malheur de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent ; et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et, après lui, ma principale espérance, mon bon

Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant toute cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et les pécheurs et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquel-

les je suis obligé de prier, le repos et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

(*Indul. de 300 jours, une fois le jour.*)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, *
Sainte Vierge des vierges,

* *priez pour nous.*

Mère du Christ, priez pour nous.
Mère de la divine grâce, *
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Siège de la sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de dévotion,
Rose mystique,

* *priez pour nous.*

Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans la tache originelle,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la paix,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, p. p. n. Seign.

* *priez pour nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison, Répandez, p. 20.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

DU fond *de l'abîme*, j'ai crié	DE profúndis clamávi ad

vers vous, Seigneur, Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Si vous scrutez les iniquités, Seigneur, qui résistera *à votre jugement ?*

Mais en vous est la miséricorde et à cause de votre loi, je vous ai attendu.

Mon âme s'est soutenue par sa parole. Mon âme a espéré dans le Seigneur.

Du point du jour à l'arrivée de la nuit, Israel espère dans le Seigneur.

Dans le Seigneur est la misé-

te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est, et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus ; * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem, * speret Israël in Dómino.

Quia apud Dóminum misericór-

ricorde, en lui une abondante rédemption.

Et lui-même rachètera Israel de toutes ses iniquités.

℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

℟. Et que la lumière éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur écoutez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

dia, * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse redímet Israël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℟. Et lux perpétua, lúceat eis.

℣. Requiéscant in pace.

℟. Amen.

℣. Dómine exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

ORAISON.

O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos

serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.
℣. Qu'ils reposent en paix.	℣. Requiéscant in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.

IHS



EXERCICE
POUR LA CONFESSION.

PRIÈRE AVANT LA CONFESSION.

O Dieu, dont la bonté et la puissance sont infinies, excitez dans mon cœur des larmes amères de repentir ; faites que, connaissant mes péchés, je les pleure dans l'amertume de mon âme et j'en obtienne le pardon.

Venez, Esprit-Saint, et remplissez de vos grâces les cœurs de vos fidèles ; illuminez les replis les plus secrets de mon cœur, afin que la vue de mes péchés et de mes imperfections me les fasse regretter, et m'en fasse demander humblement pardon, à la plus grande gloire de Dieu et pour le salut de mon âme.

Examinez-vous sur le mal commis

envers Dieu, envers le prochain et envers vous-même.

Témoignez à Dieu votre douleur.

MON Dieu, je suis triste de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et aimable et que le péché vous déplaît ; je me propose de m'amender moyennant votre grâce et de mourir plutôt que de vous offenser mortellement.

« Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses ; je me repens de vous avoir offensé. Je déteste mes péchés qui vous ont blessé, vous, mon unique et suprême Félicité, à qui tout amour et toute reconnaissance doit être rendue. Dans l'affection que je vous porte, je me sens disposé, ô bon Maître, à renoncer à l'amour de toute créature plutôt que de vous offenser encore. Je

prends la ferme résolution d'accomplir en tout votre adorable volonté et de fuir les occasions où votre grâce divine serait mise en péril. Ainsi soit-il.

Approchez humblement du Tribunal de la Pénitence.

PRIÈRES APRÈS LA CONFESSION.

RECONNAISSANCE éternelle vous soit rendue, ô Dieu de miséricorde ! Vous n'avez pas voulu la mort du pécheur, vous n'avez pas rejeté son repentir ; comme un bon Père vous lui avez pardonné ses péchés et l'avez reçu dans votre amour.

Vous avez brisé mes liens, ô Jésus, vous m'avez appelé de nouveau au nombre de vos enfants et la paix céleste, que vous seul pouvez dispenser, est descendue dans mon âme. Cette liberté, cette paix, ô Jésus, je veux désormais les conserver. Dès

ce moment je vous donne mon cœur. Avec le secours de votre sainte grâce, je vous serai fidèle. Je serai fidèle, à l'accomplissement de votre volonté, me reportant souvent en esprit en votre présence ; je prends la résolution d'être vigilant sur moi-même, de pratiquer la mortification des sens, de remplir tous mes devoirs et de réparer autant qu'il me sera possible, mes égarements passés.

Acceptez, Seigneur, cette résolution, et que la vue de ma faiblesse, loin de me décourager, me soit un motif de plus de mettre en vous toute ma confiance ; vous pouvez et vous voulez me venir en aide. Vous avez déjà fait naître en mon cœur ces bons propos, donnez-moi la force de les accomplir. Soutenez-moi dans la lutte contre le péché, donnez-moi la force dans les tentations, la con-

stance contre les entraînements de mon cœur, votre protection contre les ennemis de mon salut et ma persévérance finale.

Sainte Vierge Marie ! vous qui avez ramené sur le droit chemin des milliers de pécheurs et leur octroyez la grâce de la persévérance, je vous demande humblement cette même faveur.

Mon Saint Ange Gardien, mon saint Patron, tous les Saints et Saintes du paradis, intercédez pour moi, afin que je sois préservé des dangers innombrables de cette vie. Ainsi soit-il.

†



MESSE DE COMMUNION.

S. S. Père le Pape Pie X, a engagé tous les fidèles à communier fréquemment, ne demandant d'autres dispositions, même pour la communion de tous les jours, que l'état de grâce et l'intention droite et pieuse.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Mon Dieu, je vous offre le saint Sacrifice de la Messe et la Communion que je vais faire pour vous rendre le culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous ; pour vous consacrer toutes les pensées, paroles et actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin ; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort

et passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui recevront dignement votre Corps dans cet auguste Sacrament. Je veux vous y recevoir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma Communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints.

C'est aussi mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner, dans le ciel et sur la terre, que je veux vivre et mourir comme un vrai Chrétien. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Église et sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs; délivrez les âmes du Purgatoire, particulièrement *N. N.*, assis-

tez mes parents *N. N.*, amis et ennemis, vivants et trépassés.

AU CONFÍTEOR.

Acte de Contrition.

MON très miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis ; et les déteste tous, parce qu'ils offensent votre bonté et qu'ils vous ont attaché à la croix.

DEPUIS LE CONFÍTEOR JUSQU'A L'ÉVANGILE.

Acte d'humilité.

JE ne mérite pas, mon Sauveur, d'assister à votre oblation : mes péchés me rendent digne d'être chassé de votre Autel et de votre Table sainte. Seigneur, Fils de Dieu, vous

tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez jusqu'à vouloir bien entrer dans mon âme ! Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à votre grandeur et à votre pureté infinies ? Mais, loin d'avoir cette sainteté, je suis rempli de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme, s'écrient, dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un grand pécheur.

A L'ÉVANGILE.

Acte de foi.

Je crois fermement, mon Seigneur, que vous êtes vrai Dieu et vrai homme, et que vous n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même âme, une même majesté et une même puissance ; je crois, dis-je, que vous êtes réellement et véritablement

dans ce Sacrement. O bonheur inconcevable! je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu, qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crêche, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut; qui est ressuscité glorieux et est monté aux cieux, d'où il viendra juger les vivants et les morts; je vais recevoir ce Corps adorable, ce Sang précieux répandu pour moi; cette Ame sainte, source de grâces et de vertus; enfin, je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu: je le crois parce que vous l'avez dit, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible.

DE L'OBLATION JUSQU'A LA PRÉFACE.

RECEVEZ, ô mon Dieu! ce sacrifice ineffable que vous of-

fre toute votre Église, recevez la communion que je vais faire en odeur de suavité ; recevez, ô Père éternel ! l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour nous rendre l'adoration que vous méritez, à voulu se faire homme, et, par ce moyen, se mettre en état de victime et de mort ; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu ! c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique. Ah ! que j'ai de joie de vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire et qui vous honore autant que vous le méritez ! C'est encore, ô mon Dieu, un

très humble remerciement pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre bonté infinie, particulièrement pour ma création, conservation, vocation au christianisme, et pour tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, malgré mon indignité et mes infidélités.

O mon Dieu ! votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique : c'est encore une Hostie d'expiation pour tous les crimes du monde ! Acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes des fidèles qui souffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu ! pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire ; et, comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous

offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparé de lui ; ce que je vous demande aussi, ô monDieu ! pour mes parents, mes amis et mes ennemis, particulièrement pour *N.* et *N.*.

(*On peut ici spécifier ses plus grands besoins.*)

O Jésus ! mon Sauveur, je, vous offre cette Communion en m'unissant aux divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce Sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur d'entrer dans votre dessein pour m'unir indissolublement avec vous, et que rien ne soit capable d'affaiblir en moi la force de votre amour.

A LA PRÉFACE.

SEIGNEUR, dégagez mon esprit de la terre et remplissez-le

de votre amour. Faites que je me joigne de cœur aux anges et à tous les Esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie, par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des Armées ; qu'il soit glorifié dans le temps et dans l'éternité.

DEPUIS LE SANCTUS JUSQU'A L'ÉLÉVATION.

Acte de confiance.

SEIGNEUR, vous êtes par votre sainteté très éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les convertir et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur ! que vous ne me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable que j'espère en vous et de vous toutes sortes de biens et de grâces.

Que ne dois-je pas espérer, en vous recevant dans mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du ciel, enfin le don qui surpasse toute plénitude !

Acte d'amour.

O SACREMENT de piété ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrais-je reconnaître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ; mais ce n'est pas assez, Seigneur ; faites que je vous aime encore davantage ; embrasez mon cœur, consumez-le du feu de votre amour.

A L'ÉLÉVATION.

Mon Seigneur et mon Dieu ! (1)

Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet excès d'amour qui vous a fait descendre du ciel pour vous revêtir de notre humanité ; qui vous a fait mourir sur la Croix, et répandre votre sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur cet Autel pour vous donner encore à moi : je vous adore, ô Majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces ; mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit d'être votre créature et votre esclave.

---

* Regardez la Sainte Hostie avec une foi vive et adorez Jésus en disant : *Mon Seigneur et mon Dieu !* — Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines.

DEPUIS L'ÉLÉVATION JUSQU'A LA COMMUNION.

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez réduit à cette vile demeure pour venir chez moi et demeurer corporellement avec moi ?

O bonté inconcevable ! pourrais-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens, ô Dieu de majesté ! Mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour comprendre cette miséricorde, tout cœur pour la ressentir, et toute langue pour la publier ?

Venez, ô le seul soutien de mon âme, ô pain des Anges incarné pour mon amour et réduit sous cette Hostie pour ma nourriture ! venez me rassasier abon-

damment et me faire vivre de vous, en vous et par vous.

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout, venez animer encore une fois mon âme languissante : vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

O JÉSUS, Fils du Dieu vivant, je crois que vous êtes réellement présent dans le très saint Sacrement de l'autel, et que je vais vous y recevoir tout entier, votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité.

Acte d'humilité.

DIEU infiniment saint, je reconnais que mes péchés m'ont rendu très indigne de vous recevoir. Je les déteste de tout mon cœur, et je vous conjure

de m'en purifier de plus en plus par votre grâce.

Acte d'espérance.

Vous venez à moi, divin médecin des âmes, j'espère trouver en vous le remède à tous mes maux, un trésor de grâces pour vous être fidèle, et le gage précieux d'un bonheur éternel.

Acte d'amour.

Dieu de bonté, vous voulez me nourrir de votre chair adorable, après m'avoir racheté au prix de votre sang. Que vous êtes digne d'être aimé ! Aussi, mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Que ne vous ai-je toujours aimé !

Acte de désir.

O mon Dieu, ô mon unique bien, vous m'invitez à aller à vous : n'est-ce pas pour moi le comble du bonheur de vous re-

cevoir ? Mon âme languit sans vous ; elle soupire après vous ; elle désire s'unir à vous pour ne plus s'en séparer.

APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'adoration.

JE vous adore, ô Dieu de majesté ! dans ce profond abaissement où vous vous êtes réduit au milieu de mon cœur. Vous êtes le Souverain Roi de l'univers : régnez à jamais sur moi.

Acte de remerciement.

QUE vous rendrai-je, ô bon Jésus ! Vous êtes mort pour moi, et vous venez de vous donner à moi. Je ne suis pas capable de vous exprimer ma reconnaissance ; j'unis mes actions de grâces à celles des âmes ferventes sur la terre et des bienheureux dans le ciel.

Acte d'offrande.

SAUVEUR du monde, puisque vous vous êtes donné tout entier à moi, il est bien juste que je me donne tout entier à vous. Je vous donne tout mon cœur ; c'est ce que vous désirez ; je vous le consacre et pour toujours.

Acte de demande.

O MON Jésus, vous connaissez les besoins de mon âme, et vous êtes venu en moi pour me secourir. Éclairez mon esprit, fortifiez ma volonté, faites que je dompte mes passions, afin que je ne vive plus que pour vous. Exaucez les prières que je vous adresse pour l'Église, pour mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis, mes ennemis, et pour les âmes du Purgatoire.

Acte de bon propos.

DIEU de mon cœur, vous m'aimez, tout indigne que j'en

suis, et vous voulez que je vous aime et vous serve. Je renonce donc, Seigneur, à tout ce qui peut vous déplaire ; je veux vous aimer et vous servir toujours. Faites que je n'aime et ne serve jamais que vous.

PRIÈRE DE SAINT IGNACE.

(*Indulgence de 300 jours, chaque fois. — 7 ans, quand on la récite après la sainte Communion*).

AME de Jésus, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus, sauvez moi.
Sang de Jésus, enivrez-moi.
Eau qui sortîtes du côté de Jésus, lavez-moi.
Passion de Jésus, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos plaies.
Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.
Défendez-moi de l'ennemi qui veut me perdre.
A l'heure de la mort, appelez-moi.

Et dites-moi d'aller à vous.
Afin que je vous glorifie avec vos Saints.
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ.



O BON et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que

je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que déjà le prophète David vous faisait dire de vous-même, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os.

Indulgence plénière quand on récite cette prière avec dévotion devant une image quelconque de Jésus Crucifié. Pour la gagner, il faut se confesser, communier et prier pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife.

ACTE DE RÉSIGNATION A LA VOLONTÉ DIVINE.

pour gagner l'indulgence plénière à l'article de la mort.

Mon Seigneur et mon Dieu, dès maintenant j'accepte d'un cœur soumis le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses peines, toutes ses angoisses et toutes ses douleurs.



MESSE DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'EST en votre Nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFÍTEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure des Vierges, de tous les Saints, et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions ; par ma faute, oui, par ma faute et par ma grande très faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous les péchés.

KYRIE, ELEISON.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLÓRIA IN EXCÉLSIS.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions; nous vous rendons grâces, à cause de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le Souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous,

et du haut du ciel, où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles, pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éter-

nelle au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant d'autres peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute le soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous ré-

vérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois

mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles. Et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'a-

mour de nous sous Ponce Pilate ; qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli : qu'il est ressuscité le troisième jour suivant les Écritures : qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Église est une, sainte, catholique, et apostolique, je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être

accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

En vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Église catholique, notre saint Père le Pape, notre Évêque, les Pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié des infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent et pardonnez-moi

mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE.

VOICI l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infini, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel,

saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie de l'admiration.

SANCTUS.

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

CANON.

NOUS vous conjurons au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons,

afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent : le Pape, notre Évêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice et singulièrement *N.* et *N.* Et afin que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô

mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Mon Seigneur et mon Dieu ! *

VERBE Incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité,

---

* Regardez la Sainte Hostie avec une foi vive, et adorez Jésus en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines.

je vous aime de tout mon cœur ; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

QUELLES seraient désormais ma malice et mon ingratititude, ô mon Dieu, si après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser. Non, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémo-

nie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent ici sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons véritablement et proprement, la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule Victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de N. et N. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux.

PATER NOSTER.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel, où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre saint Nom soit glorifié par toute

la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations, dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

AGNUS DEI.

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

QU'IL me serait doux, ô aimable Sauveur, d'être du nombre de ces pieux chrétiens, qui ont le bonheur de s'approcher

tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces et bénédictions célestes que vous vous plaisez à répandre avec tant de profusion sur ceux qui vous reçoivent réellement dans la sainte communion. Mais comme je n'aurai pas aujourd'hui ce bonheur, daignez recevoir, ô mon Jésus, le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Pardonnez-moi tous mes péchés que je déteste de tout mon cœur, purifiez mon âme et disposez-moi vous-même, à vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre

doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon pen-

chant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui

ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS CHAQUE MESSE BASSE.

(300 *jour d'indulgence.*)

SALUT, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut !

SALVE, Regina, Mater misericórdiæ vita, dulcédo et spes nostra, salve.

Nous élevons nos cris vers vous, pauvres exilés, enfants d'Ève.

Nous soupirons vers vous gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

De grâce, ô notre avocate, tournez donc vers nous vos regards compatissants.

Et, après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles.

O clémente,
O miséricordieuse,
O douce Vierge Marie.

P. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

S. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ad te clamámus, éxsules fílii Evæ;

Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrymárum valle.

Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte.

Et Jesum, benedíctum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde.

O clemens,
O pia,

O dulcis Virgo María !

P. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

S. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

PRIONS.

O DIEU, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous, et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, par celle de Saint Joseph, son Époux, par celles des saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de notre mère la sainte Église. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

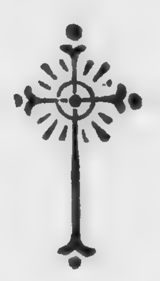
Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon: *Que Dieu lui commande*, nous le demandons en suppliant, et vous,

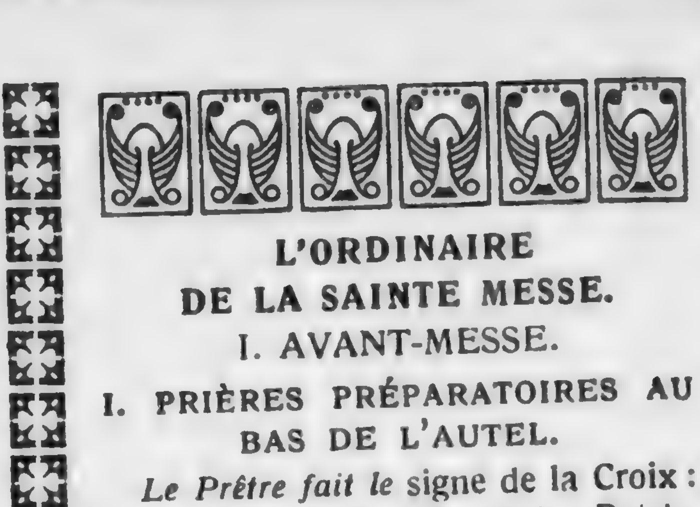
chef de la milice céleste, par la vertu divine, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

P. Cœur sacré de Jésus.

S. Ayez pitié de nous. (3 fois).

(*Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines pour cette invocation. PIE X*, 7 *juin* 1904).





L'ORDINAIRE DE LA SAINTE MESSE.

I. AVANT-MESSE.

I. PRIÈRES PRÉPARATOIRES AU BAS DE L'AUTEL.

Le Prêtre fait le signe de la Croix :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.	In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti.
Ainsi soit-il.	Amen.
Le Pr. Je monterai à l'autel de Dieu.	*Le Prêtre.* Introíbo ad altáre Dei.
Le servant. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.	*Le Servant.* Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Le Prêtre et le servant récitent un psaume dans lequel ils expriment le désir *d'aller à Dieu, et la* crainte *d'en être indigne, c'est le Psaume* 42 : Júdica.

(*Ce psaume est omis aux* messes des défunts *et à celles du* temps de la Passion.)

P. Seigneur, soyez mon juge, et prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

S. Car vous êtes ma force, ô Dieu ; pourquoi me repousser, et me laisser triste, tandis que mon ennemi m'afflige ?

P. Faites luire votre lumière et votre vérité : elles me conduiront sur votre montagne sainte et dans votre tabernacle.

S. Je monterai à l'autel de Dieu : du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

P. Je vous loue-

P. Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso erue me.

S. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

P. Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.

S. Et introíbo ad altáre Dei, ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

P. Confitébor ti-

rai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu ; pourquoi, mon âme, es-tu triste, et pourquoi me troubles-tu ?

S. Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon salut et mon Dieu.

P. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

S. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P. Je monterai à l'autel de Dieu.

S. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

P. Notre secours est dans le nom

bi in cithára, Deus Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

S. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei et Deus meus.

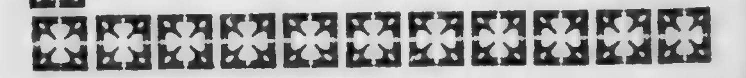
P. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

S. Sicut erat in princípio, et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

P. Introíbo ad altáre Dei.

S. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

P. Adjutórium nostrum in nómi-



du Seigneur.	ne Dómini.
s. Qui a fait le ciel et la terre.	s. Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre profondément incliné, récite le Confíteor :

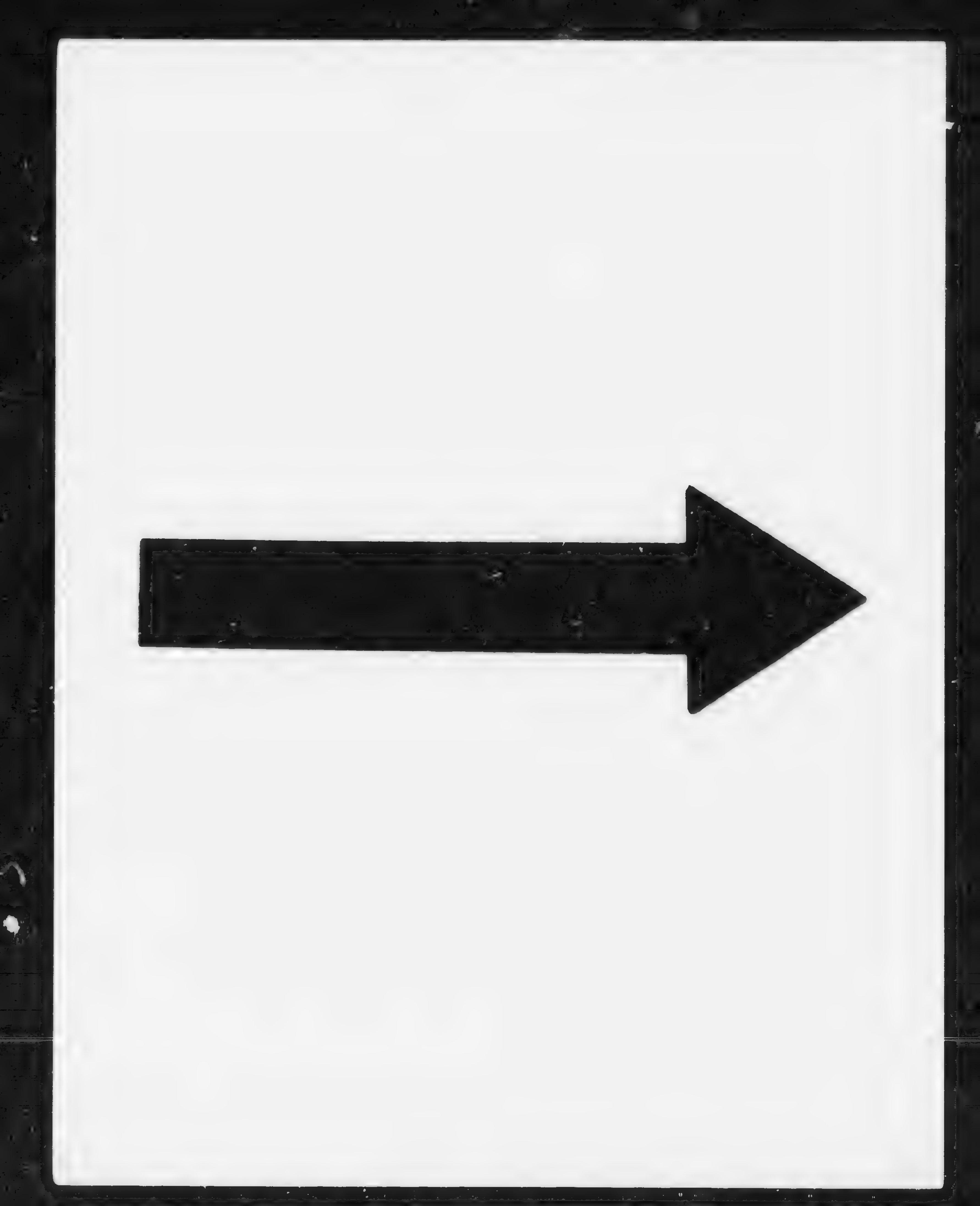
p. Je confesse, etc.	p. Confíteor, etc...

Les fidèles avec le servant répondent, implorant la miséricorde divine :

s. Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.	s. Misereátur tui omnípotens Deus ; et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.
p. Ainsi soit-il.	p. Amen.

Les fidèles à leur tour, par la bouche du servant, récitent le Confíteor :

s. Je confesse à Dieu tout-puissant, à Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean Baptiste,	s. Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, san-



MICROCOPY RESOLUTIO

(ANSI and ISO TEST

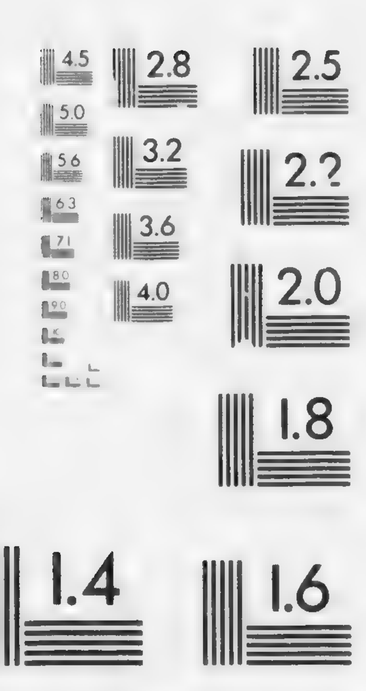




APPLIE

ESOLUTION TEST CHART

SO TEST CHART No. 2)



aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, paroles et actions, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, Saint Pierre et Paul, Apôtres, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

P. Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous; vous pardonne

ctis Apóstolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere ; mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem beátam Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

P. Misereátur vestri omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris,

vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

s. Ainsi soit-il.

p. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

s. Ainsi soit-il.

perdúcat vos ad vitam ætérnam.

s. Amen.

p. Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

s. Amen.

Confiance dans le Seigneur :

p. Dieu, tournez-vous vers nous, et vous nous vivifierez.

s. Et votre peuple se réjouira en vous.

p. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

s. Et donnez-nous votre salut.

p. Seigneur, ex-

p. Deus, tu convérsus vivificábis nos.

s. Et plebs tua lætábitur in te.

p. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam,

s. Et salutáre tuum da nobis.

p. Dómine,

aucez ma prière.	exáudi oratiónem meam.
S. Que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.	S. Et clamor meus ad te véniat.
P. Le Seigneur soit avec vous.	P. Dóminus vobíscum.
S. Et avec votre esprit.	S. Et cum spíritu tuo.
P. Prions.	P. Orémus.

Le Prêtre montant à l'autel prie à voix basse :

Aufer. — Nous vous en supplions, Seigneur, *ôtez* de nous *nos iniquités*, afin que nous approchions du Saint des saints avec un esprit pur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

Monté à l'autel, il dit :

Oremus. — Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les *reliques* sont ici, (*le prêtre baise l'autel*) et de tous les Saints, de daigner *me pardonner mes péchés*.
Ainsi soit-il.

II. DE L'INTROIT A L'OFFERTOIRE.

Le Prêtre se signant[1], *lit l'* Introït [2] :

VERS vous, ô mon Dieu ! j'élève mon âme. En vous je me confie : que je n'aie pas de confusion ! Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet ; car aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu.

Ps. Seigneur, faites-moi connaître vos voies ; et enseignez-moi vos sentiers.

℣. Gloire au Père, etc.
Vers vous, ô mon Dieu.

On répète Vers vous... *jusqu'au Ps.*

Le Prêtre et les assistants disent trois fois :

---

(1) *Aux* messes des défunts, *le Prêtre signe le Missel pour bénir les défunts.*

(2) *Nous donnons ici, ainsi qu'aux* Collectes, Épîtres, Évangile, Offertoire, Secrètes, Communion et Postcommunion *les prières propres au* 1er *dimanche de l'Avent. Ce sont ces prières qui, à la messe, varient selon le jour et les fêtes.*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous
Jésus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

KYRIE, eléison. (*trois fois.*)
Christe, eléison. (*trois fois.*)
Kyrie, eléison. (*trois fois.*)

Puis il dit le Glória in excélsis [1] :

GLOIRE à Dieu dans le ciel.
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous vous louons.
Nous vous bénissons.
Nous vous *adorons.*
Nous vous glorifions.
Nous *vous rendons grâces* à cause de votre gloire infinie.

GLÓRIA in excélsis Deo.
Et in terra pax homínibus bonæ volúntatis.
Laudámus te.
Benedícimus te.
Adorámus te.
Glorificámus te.
Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.

[1] *On omet le* Glória *aux messes avec ornements noirs ou violets.*

Seigneur Dieu, Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ.

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Qui effacez les péchés du monde, *recevez notre prière.*

Qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous êtes le seul Saint.

Le seul Seigneur.

Le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ.

Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus, Pater omnípotens.

Dómine Fili unigénite, Jesu Christe.

Dómine Deus Agnus Dei, Fílius Patris.

Qui tollis peccáta mundi, miserere nobis.

Qui tollis peccáta mundi, *súscipe deprecatiónem nostram.*

Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis.

Quóniam tu solus Sanctus.

Tu solus Dóminus.

Tu solus Altíssimus, Jesu Christe.

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu, le Père.
Ainsi soit-il.

Cum sancto Spíritu in glória Dei Patris.
Amen.

Le Prêtre baise l'autel, puis il dit :

P. Le Seigneur soit avec vous.
S. Et avec votre esprit.
P. Prions.

P. Dóminus vobíscum.
S. Et cum spíritu tuo.
P. Orémus.

Suivent les Collectes *ou oraisons collectives :*

Nous vous en prions, Seigneur, faites paraître votre puissance et venez, afin que, des périls menaçants de nos péchés, nous soyons sauvés et délivrés par vous, notre protecteur et notre libérateur : Qui, étant Dieu, vivez et régnez, avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

*L'Église va nous instruire par les Prophètes et les Apôtres dans l'*Épître *:*

Épître de S. Paul aux Romains. 13.

MES frères, c'est l'heure de nous réveiller enfin de notre sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. La nuit est sur sa fin et le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons-nous des armes de la lumière. Marchons honnêtement comme en plein jour, ne nous laissant point aller aux excès de la table et de la boisson, à la luxure et à l'impudicité, aux querelles et aux jalousies; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.

S. Grâces à Dieu. | S. Deo grátias.

L'Épître est suivie : 1° *du* Graduel, 2° *du joyeux* Allelúia, *et* Verset, *qui aux messes des défunts et aux jours de pénitence, est remplacé par le* Trait, 3° *parfois de la* Séquence *ou* Prose :

Graduel :

SEIGNEUR, aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu.

℣. Montrez-moi vos voies, et enseignez-moi vos sentiers. Alléluia, alléluia.

℟. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous le Sauveur que vous nous préparez. Alléluia.

Le Prêtre profondément incliné devant la croix, prie Dieu de vouloir purifier son cœur et ses lèvres afin qu'il puisse dignement annoncer le saint Évangile.

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui d'un charbon ardent, avez purifié les lèvres du prophète Isaïe. Daignez par votre miséricordieuse bonté, me purifier, pour que je puisse annoncer dignement votre Saint Évangile. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Seigneur, bénissez-moi.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile.

Ainsi soit-il.

Les fidèles se tiennent debout pendant

l'Évangile, *pour marquer qu'ils vénèrent la parole de Jésus-Christ :*

P. Le Seigneur soit avec vous.	P. Dóminus vobíscum.
S. Et avec votre esprit.	S. Et cum spíritu tuo.
P. Suite du saint Évangile selon saint Luc.	P. Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam.
S. Gloire à vous, Seigneur !	S. Glória tibi, Dómine.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre les nations seront dans la consternation, au bruit de la mer des flots, les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre entière ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez vos têtes ; car

votre délivrance approche. Et il leur fit cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres ; dès qu'ils se sont mis à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.

S. Christ ! louange à vous.	S. Laus tibi, Christe.

Le Prêtre baise le livre en disant :

Que par la saint Évangile nos fautes soient effacées.	Per evangélica dicta deleántur nostra delícta.

Le Credo, *qui se dit le dimanche et à certaines fêtes :*

Je crois en un seul Dieu, *Père* tout-puissant, qui a fait le ciel	Credo in unum Deum *Patrem* omnipoténtem factórem cœli et

et la terre, toutes choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur *Jésus-Christ*, Fils unique de Dieu.

Et né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré et non créé, consubstantiel au Père ; par qui tout à été fait.

Est descendu des cieux pour nous et pour notre salut. (*Ici l'on s'agenouille.*)

QUI A PRIS CHAIR PAR LE SAINT-ESPRIT, DE LA VIERGE MARIE ;

terræ, visibílium ómnium, et invisibílium.

Et in unum Dóminum *Jesum Christum*, Fílium Dei unigénitum.

Et ex Patre natum ante ómnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero.

Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt.

Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœlis.

ET INCARNÁTUS EST DE SPÍRITU SANCTO EX MARÍA VÍRGINE : ET HO-

ET S'EST FAIT HOMME.

MO FACTUS EST.

Il a été crucifié pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli.

Crucifixus étiam pro nobis: sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est.

Il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures.

Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras.

Il est monté au ciel, est assis à la droite du Père.

Et ascéndit in cœlum: sedet ad déxteram Patris.

Il viendra de nouveau avec gloire, juger les vivants et les morts; son règne n'aura pas de fin.

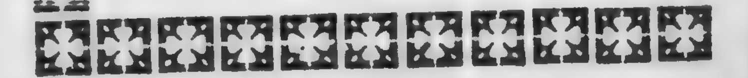
Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos, et mórtuos: cujus regni non erit finis.

Je crois au *Saint-Esprit*, Seigneur, et donnant la vie, qui procède du Père et du Fils.

Et in *Spíritum Sanctum*, Dóminum, et vivificántem: qui ex Patre Filióque procédit.

Qui est adoré et glorifié con-

Qui cum Patre, et Fílio simul



jointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes.

Je crois *l'Église:* une, sainte, catholique et apostolique.

Je confesse un Baptême, pour la rémission des péchés.

Et j'attends la résurrection des morts.

Et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

adorátur, et conglorificátur, qui locútus est per Prophétas.

Et unam sanctam cathólicam et apostólicam *Ecclésiam.*

Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatorum.

Et exspécto resurrectiónem mortuórum.

Et vitam ventúri sæculi.

Amen.

*Ici se termine l'*Avant-messe *qui nous a préparés au saint Sacrifice.*

II. MESSE PROPREMENT DITE.

I. L'OFFRANDE.

P. Le Seigneur soit avec vous.

S. Et avec votre esprit.

P. Prions.

P. Dóminus vobíscum.

S. Et cum spíritu tuo.

P. Orémus.

Le Prêtre lit tout-bas l'Offertoire :

VERS vous, ô mon Dieu, j'ai élevé mon âme. En vous je me confie, que je n'aie point de confusion ! Que mes ennemis ne se réjouissent point à mon sujet, car aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu.

Le Prêtre découvre le calice et offre l'Hostie *à Dieu :*

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, *cette Hostie sans tache* que je vous offre, moi votre indigne serviteur, à vous mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre ; pour tous les assistants, et pour tous les fidèles chrétiens, vivants et morts : afin que cette oblation serve à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le Prêtre verse du vin *dans le calice*, y ajoute quelques gouttes d'eau, *qu'il bénit* (1) *et prie :*

---

(1) *Excepté* aux messes des défunts

O Dieu, qui avez élevé à une merveilleuse dignité la nature humaine et qui l'y avez rétablie d'une manière plus admirable encore, faites que, par ce mystère, de l'eau et du vin, *nous ayons part à la divinité* de celui qui a daigné se faire participant de notre humanité, Jésus-Christ : votre Fils, notre Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre élève le calice et offre le vin *pour le* salut *de tous :*

Nous vous *offrons*, Seigneur, le calice du salut, suppliant votre bonté qu'il s'élève comme un parfum agréable, en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre s'inclinant un peu, demande à Dieu d'*agréer *son sacrifice :*

Nous vous présentons devant vous, Seigneur, avec *un esprit humilié et un*

cœur contrit : recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, de telle sorte qu'il vous soit agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Puis il invoque la bénédiction du Saint-Esprit :

Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce Sacrifice préparé à la gloire de votre saint nom.

Le Prêtre se lave les mains, tandis qu'il récite le Psaume Lavábo :

JE *laverai* mes mains parmi des innocents, et je me tiendrai autour de votre autel, ô Dieu ;

Afin que j'entende la voix de votre louange, et que je raconte toutes vos merveilles.

Seigneur, *j'ai aimé la beauté de votre maison*, et le lieu où habite votre gloire.

Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec des impies, ni ma vie avec des hommes de sang ;

Dans les mains desquels sont des iniquités, dont la droite est remplie de présents.

Mais moi, j'ai marché dans mon *innocence*, rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied est demeuré ferme dans la droite voie : dans les assemblées, je vous bénirai, mon Dieu.

Gloire (1) au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre prie la Sainte Trinité de recevoir *l'ineffable Sacrifice, qui va lui être offert :*

SUSCIPE. – *Recevez, ô Trinité sainte*, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur : et en

(1) *Le* Gloire au Père *est omis aux messes* des défunts.

l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste et des saints Apôtres Pierre et Paul, des Martyrs dont les reliques sont ici, et de tous les autres saints ; pour que cette oblation serve à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne vers l'assistance et lui adresse un appel pressant à la prière : Oráte fratres :

PRIEZ, mes frères, que *mon* Sacrifice, qui est aussi le *vôtre*, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

s. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce Sacrifice pour l'honneur et la gloire

ORÁTE, fratres, ut meum ac vestrum Sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

s. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui,

de son nom, pour notre utilité et pour le bien de toute son Église sainte. Ainsi soit-il.

ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ. Amen.

Le Prêtre récite ici à voix basse une ou plusieurs oraisons, appelées Secrètes:

Que ces mystères, Seigneur, après nous avoir purifiés par leur vertu puissante, nous donnent de parvenir plus purs à celui qui est leur principe. Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu, vit et règne avec vous.

Puis il termine à haute voix :

P. Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P. Per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

II. LA CONSÉCRATION. — CANON.

Préface (1).

P. Le Seigneur soit avec vous.

P. Dóminus vobiscum.

---

(1) *Nous donnons ici la* Préface commune.

S. Et avec votre esprit.

P. Élevez vos cœurs.

S. Nous les tenons vers le Seigneur.

P. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

S. Cela est digne et juste.

P. Il est bien juste, raisonnable et salutaire, de vous *rendre grâces* en tout temps et en tout lieu, * Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, *par le Christ N. S. Par lui* les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent,

S. Et cum spíritu tuo.

P. Sursum corda.

S. Habémus ad Dóminum.

P. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

S. Dignum et justum est.

P. Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique *grátias ágere:* * Dómine sancte, Pater omnípotens, ætерne Deus, *per Christum Dóminum nostrum. Per quem* Majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes,

les cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins dans un commun transport la célèbrent. * Daignez ordonner, ô Dieu, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs, en disant :

cœli cœlorúmque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exultatióne concelébrant. * Cum quibus et nostras voces ut ádmitti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

SAINT, Saint Saint, le Seigneur, Dieu des armées. Votre gloire remplit ciel et terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni Celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli, et terra glória tua. Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

A. PRIÈRES AVANT LA CONSÉCRATION.

*Le Prêtre prie pour l'*Église militante :

Nous vous supplions. Père très clément, et nous vous le demandons par Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, daignez agréer et bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices saints et sans tache.

Nous vous les offrons premièrement pour notre *sainte Église catholique :* daignez, dans tous les pays, lui donner la paix, la protéger, l'unifier et la gouverner.

Nous vous les offrons pour notre serviteur *notre* Pape, N.,

Pour notre Évêque, N.,

Pour tous les vrais croyants professant avec nous la foi des Apôtres.

Prière pour les personnes désignées en particulier :

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. N. et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la dévotion ; c'est pour eux que nous vous offrons cette messe ; ou plutôt ils vous l'offrent eux-mêmes pour eux et pour

tous leurs proches. Ils en espèrent pour leurs âmes des fruits abondants avec le salut et le bien-être. Par ce sacrifice ils veulent accomplir les promesses qu'ils vous ont faites, à vous, Dieu éternel, vivant et véritable.

*Unissons-nous à l'*Église triomphante :

Unis dans une même communion, *vénérons la mémoire* premièrement de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ. Et ensuite de vos bienheureux Apôtres et Martyrs :

Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Mathieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,

Et *de tous vos Saints :* puissent leurs mérites et leurs prières nous obtenir le secours de votre puissante protection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, les mains étendues sur le pain et le vin, demande que cette offrande soit pour lui et les fidèles un gage de paix et de salut :

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre ministère, qui est aussi l'offrande de toute votre famille, d'établir nos jours dans votre *paix*, enfin d'ordonner que nous soyons *préservés de l'éternelle damnation*, et enrôles dans la troupe de vos élus. Par notre Seigneur Jésus-Christ.Ainsi soit-il.

Une dernière fois le Prêtre demande que l'offrande soit agréable *à Dieu :*

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la recevoir, de la ratifier comme rançon pleine et satisfaisante, afin qu'elle devienne pour nous le Corps et le sang de votre très cher fils notre Seigneur Jésus-Christ...

B. PAROLES DE LA CONSÉCRATION.

Qui, la veille de sa passion, prit

du pain dans ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel vers vous, Dieu tout-puissant, son Père, vous rendit grâces, bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez en tous : *car ceci est mon Corps.*

Le Prêtre fait la génuflexion, adore son Dieu, élève la Sainte Hostie, — regardez-la avec une foi vive et adorez Jésus en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ; (*Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines*) *— et fait encore la génuflexion :*

e même, après la Cène, prenant aussi ce précieux Calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, le bénit, et le donna à ses disciples en disant : Prenez, et buvez-en tous, *car ceci est le Calice de mon Sang, le Sang du nouveau et éternel testament* (*mystère de foi*), *Sang qui sera répandu pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.*

Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, vous les ferez en mémoire de moi.

C. PRIÈRES APRÈS LA CONSÉCRATION.

Le Prêtre offre *à Dieu le Sacrifice qui vient de s'accomplir :*

C'EST pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et votre peuple saint, au souvenir de la si heureuse Passion de ce même Christ votre Fils, notre Seigneur, et de sa Résurrection des enfers, et de sa glorieuse Ascension au ciel, *nous offrons à votre très auguste Majesté*, de vos propres dons et bienfaits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de vie éternelle, et le Calice de l'éternel salut.

Le Prêtre demande à Dieu d'agréer l*a divine Victime.*

Daignez, Seigneur, jeter *un regard de complaisance* et de bonté sur ces dons, et agréer ce Sacrifice saint, cette Hostie sans tache, comme il vous a plu

d'agréer les présents d'Abel, le juste, votre serviteur, ainsi que le sacrifice d'Abraham, notre Patriarche, et celui que vous a offert votre grand prêtre Melchisédech.

Le Prêtre demande à Dieu grâces *et* bénédictions *pour ceux qui vont participer au sacrifice :*

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange jusque sur votre autel, en présence de votre divine Majesté ; afin que nous tous, qui, en participant à ce sacrifice, aurons reçu le Corps et le Sang sacrés de votre Fils, *nous soyons comblés de bénédictions et de grâces.* Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Prions pour l'*Église souffrante :

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. N. (*On nomme ici les défunts pour lesquels on veut prier spécialement*) qui

nous ont *précédés* marqués du sceau de la Foi, et qui reposent en paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez,nous vous en supplions, le lieu de rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prions pour nous-mêmes :

Et *à nous pécheurs*, vos serviteurs, confiants dans la multitude de vos miséricordes, daignez-nous admettre dans la société de vos saints Apôtres et Martyrs :

Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie,

Et de tous vos Saints : Soyez assez bon pour nous recevoir dans leur société, en considération non pas de nos mérites, mais de votre indulgence. Par Jésus-Christ notre Seigneur, *par qui* sans cesse vous créez ces offrandes,

vous les sanctifiez, vous les vivifiez, vous les bénissez, et *vous nous les donnez.*

C'est par lui, avec lui, et en lui, que vous sont rendus *tout honneur et toute gloire*, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit,

Le Prêtre conclut cette prière et tout le Canon :

P. Dans tous les siècles des siècles.	P. Per ómnia sǽcula sæculórum.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.
P. Prions.	P. Orémus.

III. LA COMMUNION.

A. PRIÈRES PRÉPARATOIRES.

Le Pater, la plus excellente de toutes les prières, nous prépare à la Communion :

AVERTIS par le précepte du Sauveur, et instruits par la leçon divine, nous osons dire :	PRÆCÉPTIS salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dicére :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Pater noster qui es in cœlis ; sanctificétur nomen tuum : advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cœlo et in terra.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie : et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimittímus debitóribus nostris ; et ne nos indúcas in tentatiónem.

P. Mais délivrez-nous du mal.

S. Ainsi soit-il.

S. Sed líbera nos a malo.

P. Amen.

Le Prêtre insiste sur la dernière demande Líbera :

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, pré-

sents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de Dieu, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, daignez-nous faire jouir de la paix tous les jours de notre vie ; afin que par le secours de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché, et exempts de toute sorte de trouble.

Le Prêtre rompt la Sainte Hostie ; en la rompant il dit tout bas la conclusion de la prière précédente :

Par le même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit.

P. Dans tous les siècles des siècles.	P. Per ómnia sæcula sæculórum.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.

Avec une parcelle de la sainte Hostie ; le Prêtre fait trois fois le signe de la croix sur le calice en disant :

P. Que la *paix* † du Seigneur soit	P. *Pax* † Dómini sit † semper

† toujours avec † vous.	vobis†cum.
S. Et avec votre esprit.	S. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre laisse tomber la parcelle dans le calice et dit cette belle prière avant la communion :

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous soit *un gage de la vie éternelle*. Ainsi soit-il.

Afin, d'implorer la miséricorde divine *et la* paix, *le Prêtre dit l'*Agnus Dei :

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez *pitié* de nous. (1)	AGNUS Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. (1)
Agneau de Dieu, qui effacez les pé-	Agnus Dei, qui tollis peccáta

(1) Au messes des défunts on dit à la première et à la seconde invocation : *donnez-leur le repos*, (*dona eis réquiem*) et à la troisième : *donnez-leur le repos éternel* (*sempit rnam.*)

chés du monde. ayez *pitié* de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la *paix.*

mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Suivent trois oraisons *qui préparent immédiatement à la Communion; la première dans laquelle le Prêtre implore la* paix *pour l'Église est omise aux messes des défunts :*

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, » oubliez mes péchés, pour ne voir que la foi de votre Église ; et daignez, selon votre volonté, la pacifier et l'unir. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Dans la seconde le Prêtre implore la delivrance du péché *et la* persévérance finale :

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie au monde par votre mort, délivrez-moi, par ce Corps très saint et par votre Sang, de *toutes mes fautes* et de *tous les maux*. Faites que je m'attache *toujours à votre loi*, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez. Ainsi soit-il.

Dans la troisième il demande que la communion soit pour lui un gage de salut :

Seigneur Jésus-Christ, puisse cette communion, que je me propose de faire, malgré mon indignité, ne pas être cause de ma condamnation, mais que par votre bonté, elle *fortifie mon être tout entier et me guérisse*, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

B. COMMUNION.

Le Prêtre fait la génuflexion, se relève et dit :

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le prêtre confessant son indignité se frappe la poitrine et répète trois fois :

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement un mot et mon âme sera guérie.

DÓMINE, non sum dignus, ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Prenant de la main droite la sainte Hostie, le Prêtre trace avec elle le signe de la croix, et dit en communiant :

✠ Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Aussitôt le cœur débordant de reconnaissance, il dit :

Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné ? Je prendrai le ca-

lice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'implorerai le Seigneur et je le louerai, et je serai délivré de mes ennemis.

Le Prêtre faisant le signe de la croix avec le calice, dit :

† Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

C. ACTION DE GRACES.

Le Prêtre tend le calice au servant en disant ces prières d'action de grâces :

Puissions-nous recevoir dans un cœur pur, Seigneur, ce que nos lèvres ont goûté, et puisse ce don, qui nous est accordé ici-bas, devenir pour nous *le salut éternel.*

Le Prêtre se rend au côté de l'autel et purifie *ses doigts, en disant* :

Puissent votre Corps, Seigneur, dont je me suis nourri, et votre Sang dont je me suis abreuvé, s'attacher à mon être ; et faites *qu'il ne reste en moi aucune souillure du péché*, tandis que je

suis réconforté par des sacrements si purs et si saints. Vous qui vivez...

Suit un verset appelé Communion :

Le Seigneur accordera tout bien, et notre terre donnera son fruit.

Suivent ensuite les oraisons d'action de grâces, appelées Postcommunion :

P. Le Seigneur soit avec vous.	P. Dóminus vobíscum.
S. Et avec votre esprit.	S. Et cum spíritu tuo.
P. Prions.	P. Orémus.

Puissions-nous, Seigneur, recevoir votre miséricorde au milieu de votre temple, afin que nous préludions par de dignes hommages à la solennité prochaine de notre rénovation.

CONCLUSION DE LA MESSE.

ITE, MISSA EST.

P. Le Seigneur soit avec vous.	P. Dóminus vobíscum.
S. Et avec votre esprit.	S. Et cum spíritu tuo.

P. Allez, la messe est dite.	P. Ite, missa est.
S. Grâces à Dieu.	S. Deo grátias.

Si le Glória in excélsis *n'a pas été dit l'* Ite, missa est *est remplacé par :*

P. Bénissons le Seigneur.	P. Benedicámus Dómino.
S. Grâces à Dieu.	S. Deo grátias.

Aux messes des défunts on dit :

P. Qu'ils reposent en paix.	P. Requiéscant in pace.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.

Pláceat, *prière à la Sainte Trinité :*

Que l'hommage de votre sujet vous soit agréable, ô sainte Trinité ; et puisse, par votre grâce, le Sacrifice que j'ai offert, quoique indigne sous le regard de votre Majesté, être reçu de vous, et m'être favorable par votre miséricorde, à moi et à tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert. Par J.-C. N. S.

Le Prêtre baise l'autel, — c'est l'adieu à J.-C. — et bénit *les assistants :*

P. Que le Dieu tout-puissant, Pè-	P. Benedícat vos omnípotens Deus,

re, Fils et S.-Esprit, vous bénisse.
s. Ainsi soit-il.

Pater et Filius et Spiritus Sanctus.
s. Amen.

L'Évangile de saint Jean :

P. Le Seigneur soit avec vous.
s. Et avec votre esprit.
P. Commencement du S. Évangile selon Jean.
s. Gloire à vous Seigneur.

P. Dóminus vobiscum.
s. Et cum spiritu tuo.
P. Initium sancti Evangélii secúndum Joánnem.
P. Glória tibi, Dómine.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. C'est lui qui au commencement était en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui ; et sans lui n'a été rien fait de ce qui a été fait. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Celui-ci vint comme témoin pour rendre témoignage à la

lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière mais il devait rendre témoignage à la lumière. Celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom ; qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme mais de Dieu. *Et le Verbe a été fait chair*, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, comme la gloire qu'un fils unique reçoit de son père, plein de grâce et de vérité.

s. Grâces à Dieu.	s. Deo grátias.

PRIÈRES APRÈS CHAQUE MESSE BASSE.

Voir page 80.



VÊPRES DU DIMANCHE.

O DIEU, venez à mon aide.

℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au S.-Esprit : Comme il était au commencement, maintenant, toujours, et dans les siècles éternels. Ainsi soit-il. All.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

℟. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui sancto : Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen. Allelúia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi Saint, au lieu de l'*Allelúia, *on dit :*

LOUANGE à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

LAUS tibi, Dómine Rex ætérnæ glóriæ.

PSAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Sei-

DIXIT Dóminus Dómino meo :

gneur : Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion la verge de votre puissance : régnez au milieu de vos ennemis.

Vous dominerez au jour de votre force, dans les splendeurs des saints : je vous ai engendré avant l'aurore.

Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point : vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite : au

* Sede a dextris meis.

Donec ponam inimícos tuos : * scabéllum pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ emíttet Dóminus ex Sion : * domináre in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóribus Sanctórum : * ex útero ante lucíferum génui te.

Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * Tu es Sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech.

Dóminus a dextris tuis : * con-

jour de sa colère il a brisé des rois.

frégit in die iræ suæ reges.

Il jugera les nations, qu'il remplira de ruines ; il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Judicábit in natiónibus, implébit ruinas : *conquassábit cápita in terra multórum.

Il boira du torrent dans le chemin : c'est pour cela qu'il lèvera la tête.

De torrénte in via bibet : * proptérea exaltábit caput.

Glória Patri *et* Sicut erat.

(*On termine ainsi tous les Psaumes par* Glória Patri, *à moins d'indication contraire.*)

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis.

Au temps pascal : Ant. Allelúia *unique pour les cinq Psaumes.*

PSAUME 110.

JE vous louerai Seigneur, en

CONFITÉBOR tibi, Dómine, in

tout mon cœur; en conseil des justes et en assemblée.

Grandes sont les œuvres du Seigneur; conformes à toutes ses volontés.

Louange et magnificence est son ouvrage, et sa justice demeure éternellement.

Il a consacré la mémoire de ses merveilles, le Seigneur bon et miséricordieux. Il a rassasié ceux qui le craignent.

Il se souviendra de son alliance à jamais. Il annoncera le prix de ses œuvres à son peuple.

Afin de leur

toto corde meo, * in consílio justórum et congregatióne.

Magna ópera Dómini, * exquísita in omnes voluntátes ejus.

Conféssio et magnificéntia opus ejus,* et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Memóriam fecit mirabílium suórum miséricors et miserátor Dóminus: * escam dedit timéntibus se.

Memor erit in sæculum testaménti sui: * virtútem óperum suórum annuntiábit pópulo suo.

Ut det illis hæ-

donner l'héritage des nations : ses œuvres sont vérité et justice.

Ses commandements sont fidèles, confirmés à jamais, faits selon la vérité et l'équité.

Il a envoyé la rédemption à son peuple ; il a établi pour l'éternité son alliance.

Saint et terrible est son nom. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

La bonne intelligence est à ceux qui agissent selon cette crainte. Sa gloire demeure éternellement.

Ant. Grandes

reditátem géntium : * ópera mánuum ejus véritas et judícium.

Fidélia ómnia mandáta ejus, confirmáta in sæculum sæculi, * facta in veritáte et æquitáte.

Redemptiónem misit pópulo suo, * mandávit in ætérnum testaméntum suum.

Sanctum et terríbile Nomen ejus : * inítium sapiéntiæ timor Dómini.

Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : * laudátio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Magna

sont les œuvres du Seigneur, conformes à toutes ses volontés.

ópera Dómini : * exquisita in omnes voluntátes ejus.

PSAUME 111.

BIENHEUREUX l'homme qui craint Dieu, et met son zèle à lui obéir.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

Gloire et richesses sont dans sa maison ; et sa justice demeure éternellement.

Une lumière brille des ténèbres sur les justes : Dieu est clément, miséricordieux, et juste.

Agréable est

BEÁTUS vir qui timet Dóminum, * in mandátis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generátio rectórum benedícetur.

Glória et divítiæ in domo ejus : * et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Exórtum est in tenébris lumen rectis : * miséricors, et miserátor, et justus.

Jucúndus homo

l'homme qui a de la pitié et qui prête, il règlera ses discours avec jugement ; parce qu'il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il n'a rien à craindre de la calomnie.

Son cœur est prêt à espérer dans le Seigneur. Il est affermi, et ne sera pas ébranlé, jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.

Il a repandu, donné *de ses biens* aux pauvres : sa justice demeure éternellement, sa corne sera exaltée avec gloire.

Le pécheur ver-

qui miserétur et cómmodat ; dispónet sermónes suos in judício : * quia in ætérnum non commovébitur.

In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Parátum cor ejus speráre in Dómino ; confirmátum est cor ejus : * non commovébitur, donec despíciat inimícos suos.

Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltábitur in glória.

Peccátor vidé-

ra, et il sera irrité, il grincera des dents, et se consumera ; le désir des pécheurs périra.

Ant. Celui qui craint le Seigneur, mettra son zèle à lui obéir.

bit et irascétur ; déntibus suis fremet, et tabéscet : * desidérium peccatórum períbit.

Ant. Qui timet Dóminum, * in mandátis ejus cupit nimis.

PSAUME 112.

LOUEZ le Seigneur, enfants, louez le nom du Seigneur.

Soit le nom du Seigneur béni, dès ce moment et jusqu'à jamais.

Du lever du soleil à son coucher, louable est le nom du Seigneur.

Le Seigneur domine les nations, au dessus des cieux est sa gloire.

LAUDÁTE púeri, Dóminum : * laudáte Nomen Dómini.

Sit Nomen Dómini benedíctum : * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occásum, * laudábile Nomen Dómini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus, * et super cœlos glória ejus.

Qui est comme le Seigneur notre Dieu ? Il habite la gloire et voit à ses pieds le ciel et la terre.

Il tire de la terre l'indigent et relève du fumier le pauvre,

Afin de le placer avec des princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à la stérile, le foyer d'une mère joyeuse de ses enfants.

Ant. Soit le Nom du Seigneur béni jusqu'à jamais.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humilia réspicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra ínopem, * et de stércore érigens páuperum,

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

Ant. Sit Nomen Dómini * benedíctum in sæcula.

PSAUME 113.

QUAND Israel sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob de ce peuple barbare,

La Judée devint

IN éxitu Israël de Ægypto, * domus Jacob de pópulo bárbaro,

Facta est Judæa

sa sanctification, Israel son empire.

sanctificátio ejus, * Israël potéstas ejus.

La mer le vit, et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Mare vidit, et fugit : * Jordánis convérsus est retrórsum.

Les montagnes bondirent comme le bélier, les collines. comme l'agneau.

Montes exsultavérunt ut ariétes, * et colles sicut agni óvium.

Qu'as-tu, ô mer, pour fuir ? et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

Quid est tibi mare, quod fugísti ? * et tu, Jordánis, quia convérsus es retrórsum ?

Vous, montagnes, pour bondir comme le bélier, vous, collines, comme l'agneau ?

Montes, exsultástis sicut ariétes ? * et colles, sicut agni óvium ?

La terre a tremblé à la face du Seigneur, à la face du Dieu de Jacob.

A fácie Dómini mota est terra, * a fácie Dei Jacob.

Qui convertit la pierre en étangs

Qui convértit petram in stagna

d'eaux, et le rocher en fontaines d'eaux.

Non, pas à nous, Seigneur, non, mais à votre nom donnez gloire.

A cause de votre bonté et votre vérité, de peur qu'un jour les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Mais notre Dieu est au ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont qu'or et argent ; ouvrage de mains d'hommes.

Ils ont une bouche, et ne parleront pas : des yeux, et ne verront pas ;

Ils ont des

aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

Non nobis, Dómine, non nobis, * sed Nómini tuo da glóriam.

Super misericórdia tua, et veritáte tua, * nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ?

Deus autem noster in cœlo ; * omnia quæcúmque vóluit, fecit.

Simulácra géntium argéntum et aurum, * ópera mánuum hóminum.

Os habent, et non loquéntur ; óculos habent, et non vidébunt.

Aures habent,

oreilles, et n'entendront pas : des narines, et ne sentiront pas.

et non áudient ; * nares habent, et non odorábunt.

Des mains, et ne toucheront pas; des pieds, et ne marcheront pas ; ils ne crieront pas avec leur gosier.

Manus habent, et non palpábunt ; pedes habent, et non ambulábunt ; * non clamábunt in gútture suo.

Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font et se confient en elles.

Símiles illis fiant qui fáciunt ea, * et omnes qui confídunt in eis.

La maison d'Israel a espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et protecteur.

Domus Israël sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et protecteur.

Domus Aaron sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré dans le Seigneur : il est

Qui timent Dóminum speravérunt in Dómino :* adjútor eórum et

leur aide et protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israel ; il a béni celle d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits avec les plus grands.

Que le Seigneur vous accorde de nouveaux biens, à vous et vos fils.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux est au Seigneur ; la terre, il l'a donnée aux hommes.

Les morts ne vous loueront pas, Seigneur, ni ceux qui descendent

protéctor eórum est.

Dóminus memor fuit nostri, * et benedíxit nobis.

Benedíxit dómui Israël,* benedíxit dómui Aaron.

Benedíxit ómnibus qui timent Dóminum, * pusíllis cum majóribus.

Adjíciat Dóminus super vos, * super vos, et super fílios vestros.

Benedícti vos a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Dómino, * terram autem dedit fíliis hóminum.

Non mórtui laudábunt te, Dómine, * neque omnes qui descén-

dans l'enfer.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, maintenant et à jamais.

Ant. Mais notre Dieu est au ciel, il a fait tout ce qu'il a voulu.

dunt in inférnum.

Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Ant. Deus autem noster in cœlo : * ómnia quæcúmque vóluit, fecit.

Capitule. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

℟. Grâces à Dieu. | ℟. Deo grátias.

HYMNE : *Lucis Creátor.*

CRÉATEUR bienfaisant de la lumière, qui la faites luire chaque jour, et avez commencé par elle la création du monde ;

Vous qui avez appelé jour, le

Lucis Creátor óptime,
Lucem diérum próferens.
Primórdiis lucis novæ Iginem ;
Mundi parans orí-
Qui mane junctum vésperi,

temps qui s'écoule du matin au soir, la sombre nuit s'approche, écoutez nos prières et voyez nos larmes.

De peur que notre âme, chargée de péchés, ne soit exilée de la vie, et qu'oubliant les choses éternelles, elle ne s'engage dans les liens du mal.

Qu'elle ouvre la porte du ciel, et remporte le prix de la vie; qu'elle évite tout mal et se purifie de toute iniquité.

Père miséricordieux, exaucez-nous et vous, Fils unique égal au Père, qui avec l'Esprit Consola-

Diem vocári præcipis :
Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum flétibus.

Ne mens graváta crímine
Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat,
Seséque culpis ílligat.

Cœléste pulse óstium :
Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium :
Purgémus omne péssimum.

Præsta, Pater piíssime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclyto

teur, régnez dans l'éternité.	Regnans per omne sæculum.
Ainsi soit-il.	Amen.
℣. Que ma prière monte, Seigneur,	℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea.
℟. Comme cet encens en votre présence.	℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Mon âme glorifie le Seigneur,	Magníficat * ánima mea Dóminum,
Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur,	Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo,
Car il a regardé la bassesse de sa servante, désormais toutes les générations me diront heureuse.	Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ, * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.
Le Tout-puissant a fait en moi de grandes choses, et son Nom est saint.	Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum Nomen ejus.

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Il a renversé de leur trône les puissants, il a élevé les petits.

Il a comblé de biens les affamés, et renvoyé à vide les riches.

Il a reçu Israel, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait dit à nos pères, à Abraham et à sa postérité, dans tous les siècles.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis, * et divítes dimísit inánes.

Suscépit Israël púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham, et sémini ejus in sæcula.



ÉVANGILES DES DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES.

LE Ier DIMANCHE DE L'AVENT.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura, p. 97.

LE IIe DIMANCHE DE L'AVENT.

En ce temps-là, Jean-Baptiste ayant appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoyant deux de ses disciples, lui dit : Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ? Et Jésus, répondant, leur dit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et vu : Des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont guéris, des sourds entendent, des morts ressuscitent,

des pauvres sont évangélisés; heureux est celui qui ne se scandalisera point de moi. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu mollement ? Mais ceux qui se vêtent mollement sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète ; car c'est lui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

LE IIIe DIMANCHE DE L'AVENT.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem à Jean des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ?

Car il confessa, et il ne le nia point ; il confessa : Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Et ils lui demandèrent : Qui donc ? Es-tu Élie ? Et il dit : Non. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez la voie du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe. Or, ceux qui avaient été envoyés, étaient du nombre des Pharisiens. Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète ? Jean leur répondit, disant : Moi je baptise dans l'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez point. C'est lui qui

doit venir après moi ; je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

LE IVe DIMANCHE DE L'AVENT.

L'AN quinzième du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe, son frère, tétrarque d'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias, tétrarque d'Abylène ; sous les grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit *entendre* à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : « Voix de quelqu'un qui crie dans le

désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers : toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux, unis ; et toute chair verra le salut de Dieu. »

LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

Évangile de S. Jean, p. 127.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ.

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus, étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Celui-ci a été établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israel, et en signe que l'on contredira ; un glaive traversera votre âme, afin que les pensées de beaucoup de

cœurs soient révélées. Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée alors de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Elle aussi, survenant à cette même heure, louait le Seigneur, et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israel. Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse ; et la grâce de Dieu était en lui.

LA CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR.

En ce temps-là, quand les huits jours pour circoncire l'enfant étaient accomplis, il fut nommé *Jésus*, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fut conçu dans le sein *de sa mère.*

DIMANCHE ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE.

FÊTE DU S. NOM DE JÉSUS.

Évangile de la Circoncision comme ci-dessus.

L'ÉPIPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR.

Lors donc que Jésus fut né à Bethléhem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, disant : Où est celui qui est né roi des Juifs ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes ve-

nus pour l'adorer. Ayant appris cela, le roi Hérode se troubla et tout Jérusalem avec lui. Et, assemblant tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où naîtrait le Christ. Or eux lui dirent : A Bethléem de Juda, car il a été ainsi écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'est pas la moindre parmis les principales *villes* de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui doit régir Israel mon peuple. Alors Hérode, les mages secrètement appelés, s'enquit d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue ; et, les envoyant à Bethléem, il dit : Allez, informez-vous exactement de l'enfant ; et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer. Ceux-ci donc, après avoir entendu le roi, s'en

allèrent ; et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêta au dessus du lieu où était l'enfant. Or, voyant l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, (*on fléchit le genou*) ils l'adorèrent ; puis, leurs trésors ouverts, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

LORS donc que Jésus eut douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solennité, et quand les jours de

la fête furent passés, ils s'en retournèrent ; mais l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. Pensant qu'il était avec quelqu'un de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs proches et connaissances. Et ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem pour le chercher. Mais il arriva que trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions. Mais il leur répondit : Pourquoi me cher-

chiez-vous ? ignoriez-vous qu'il faut que je sois aux choses qui regardent mon Père ? Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il descendit ensuite avec eux, et vint à Nazareth ; et leur était soumis. Or, sa mère conservait toutes ces choses en son cœur. Et Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et les hommes.

LE IIe DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée ; et la mère de Jésus y était. Et Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples. Or, le vin manquant, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. Et Jésus lui dit : Femme, qu'importe à moi et à vous ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Tout ce qu'il vous dira,

faites-le. Or, il y avait là six urnes de pierre préparées pour la purification des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Sitôt que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient) le maître d'hôtel donc appela l'époux, et il lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a beaucoup bu, celui qui vaut moins ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure. C'est là le commencement des miracles que Jésus fit à Cana de Galilée ; et c'est ainsi qu'il manifesta sa

gloire, et que ses disciples crurent en lui.

LE IIIe DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voilà qu'un lépreux venant à lui l'adorait, disant; Seigneur si vous voulez, vous pouvez me guérir. Et Jésus étendant la main, le toucha, disant : Je le veux, sois guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie. Alors Jésus lui dit : Prends garde, ne le dis à personne; mais va, montre-toi au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux. Et comme il était entré dans Capharnaum, un centurion s'approcha de lui, le priant, et disant : Seigneur, mon serviteur gît paralytique dans ma maison, et il souffre violemment. Jésus

lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion, répondant : Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre et qui ai sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. Or Jésus, l'entendant, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis : je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israel. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures :

là sera le pleur et le grincement des dents. Alors Jésus dit au centurion ; Va, et selon que tu as cru il te soit fait. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

LE IVe DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, ses disciples le suivirent. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer, de sorte que la barque était couverte par les vagues ; lui-même cependant dormait. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Or, ces hommes étaient saisis

d'admiration, et ils disaient : Quel est donc celui-ci, que le vent et la mer lui obéissent ?

LE Ve DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule une parabole : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. L'herbe ayant donc cru et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie. Cependant les serviteurs du père de famille, s'approchant, lui demandèrent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Et il leur répondit : C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les

serviteurs lui demandèrent: Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Il répondit : Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.

LE VI[e] DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, Jésus proposait au peuple qui le suivait en foule, une parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ. C'est, à la vérité, le plus petit de tout les grains ; mais lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les

plantes, et il devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout ait fermenté. Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la multitude ; et il ne lui parlait point sans paraboles. Afin que s'accomplît la parole du prophète, disant : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révèlerai les choses cachées depuis la fondation du monde.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui

sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Or, convention faite avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Et, étant sorti de nouveau, vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. Et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne ; et ce qui sera juste, je vous le donnerai. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose. Enfin, vers la onzième heure, il sortit, et il en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi êtes-vous ici tout le jour sans rien faire ? Et ils répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur répondit : Allez, vous aussi, à ma vigne. Or, lorsqu'il se fit soir, le maître de la vigne dit à son inten-

dant : Appelle les ouvriers, et paye-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Or, les premiers, venant ensuite, pensèrent qu'ils devraient recevoir d'avantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais répondant à l'un d'eux, il dit : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es tu pas convenu d'un denier avec moi ? Prends ce qui est à toi et va-t'en ; je veux même donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? et ton œil est-il

mauvais, parce que je suis bon. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule et accourait à lui des villes, il dit en parabole : Celui qui sème, alla semer son grain ; et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre tomba sur la pierre, et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre tomba parmi les épines, et, croissant en même temps, les épines l'étouffèrent. Une autre tomba dans la bonne terre, et

ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Disant cela, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Or, ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole. Il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres, *je parle* seulement en paraboles, afin que voyant ils ne voient point, et qu'entendant ils ne comprennent point. Or, voici le sens de cette parabole : La semence est la parole de Dieu. Ce qui tombe le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent ; le diable vient ensuite, et enlève la parole de leur cœur, de peur que, croyant, ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur la pierre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole, la reçoivent avec joie ; mais ceux-ci n'ont point de racines : ils

croient pour un temps, et au temps de la tentation ils se retirent. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole ; mais en allant, ils sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les voluptés de la vie, et ils ne portent point de fruit. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la conservent dans un cœur bon et excellent, et portent du fruit par la patience

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

En ce temps-là, Jésus prit à part les douze et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme : Car il sera livré aux gentils, et raillé, et flagellé, et

couvert de crachats; et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Mais les apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée: ainsi ils ne comprenaient point ce qui leur était dit. Or, il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant. Et, entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était. On lui dit que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant: Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi! Ceux qui allaient devant, le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore: Fils de David, ayez pitié de moi! Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea, disant:

Que veux-tu que je fasse ? Il répondit : Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Ier DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondant, dit : Il est écrit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Le diable alors le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du

temple, et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : « Il vous a confié à ses anges, et ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre. » Jésus lui dit : Il est écrit aussi. «Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. » Le diable de nouveau le transporta sur une montagne très élevée ; et il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Alors le diable le laissa ; et voilà que les anges s'approchèrent, et ils le servaient.

LE II[e] DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré devant eux : sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voilà que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le. Or, les disciples, entendant cela, tombèrent sur

leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême. Mais Jésus s'approcha et les toucha ; et il leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

LE IIIe DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé ce démon, le muet parla ; et le peuple fut dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Beelzébub, prince des démons, qu'il chasse des démons. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un

prodige dans le ciel. Mais Jésus ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et une maison tombera sur une *autre* maison. Que si Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il ? car vous dites que c'est par Beelzébub, que je chasse les démons. Et si moi, je chasse les démons par Beelzébub, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais si un plus fort que lui, survenant en triomphe, il emportera toutes ses armes, dans lequelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.

Qui n'est pas pour moi, est contre moi; et qui n'amasse pas avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur sort de l'homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos; et, n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et, revenant, il la trouve nettoyée de ses ordures, et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits pires que lui, et, étant entrés *dans cette maison*, ils y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Comme il parlait ainsi, une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles que vous avez sucées! Jésus répondit : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!

LE IV[e] DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là. Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade ; et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples. Cependant approchait la Pâque, jour de la fête des Juifs. Jésus donc, ayant levé les yeux, et vu qu'une très grande multitude était venue à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous du pain, pour que ceux-ci mangent ? Or, il disait cela pour l'éprouver ; car lui, il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eut même un petit morceau. Un

de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est ce que cela pour tant de monde ? Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Alors Jésus prit les pains, et quand il eut rendu grâces il les distribua à ceux qui étaient assis ; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Amassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas. Ils les amassèrent donc, et remplirent douze paniers de morceaux des cinq pains d'orge qui restèrent à ceux qui avaient mangé. Or, ces hommes, ayant

vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. Mais les Juifs répondirent et lui dirent : Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi ? Jésus repartit : Il n'y a pas de démon en moi ; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez.

Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent : Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort ? et les prophètes qui sont morts aussi ? Qui prétends-tu être ? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu ; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, menteur.

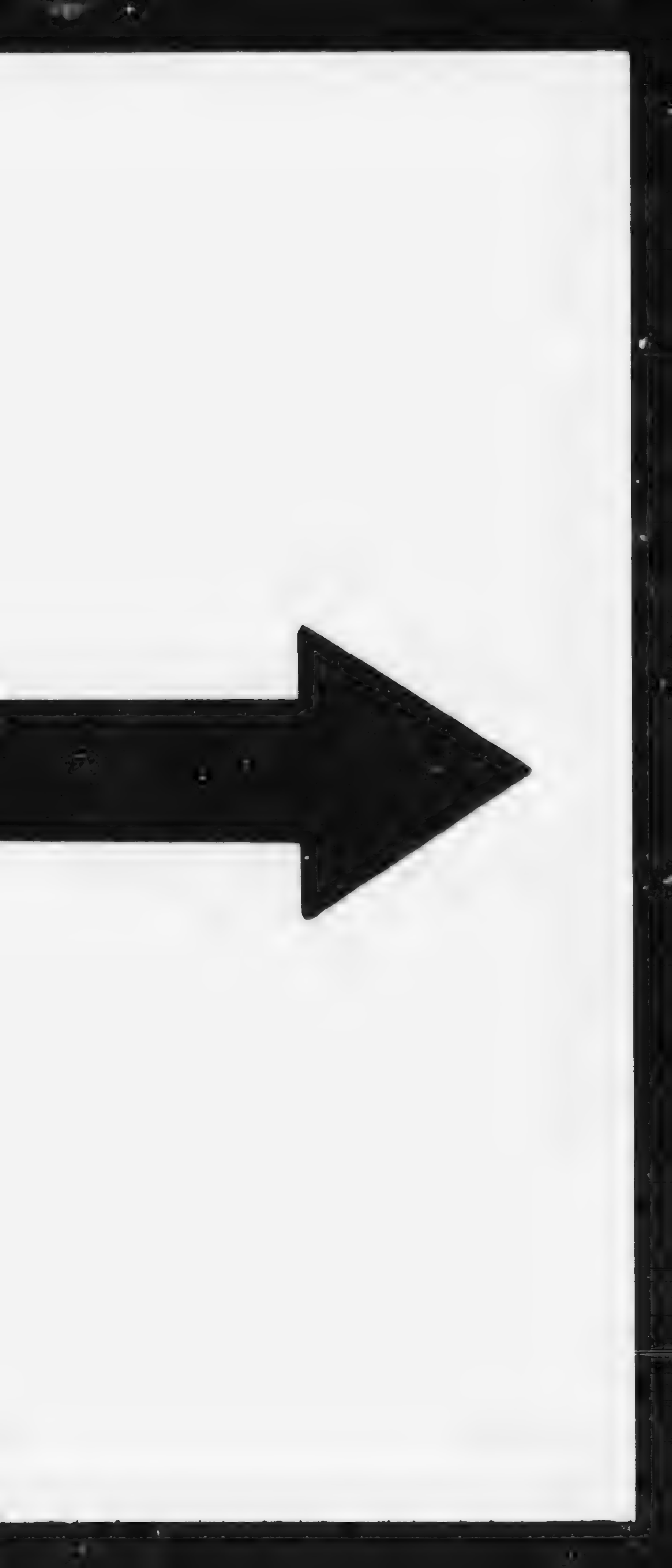
Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père a tressailli pour voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je le suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

En ce temps-là, lorsque Jésus approcha de Jérusalem et qu'il fut venu à Bethphagé près du mont des Oliviers, Il envoya deux disciples, leur disant : Allez au village, qui est devant vous, et soudain vous trouverez une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; déliez-les et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous

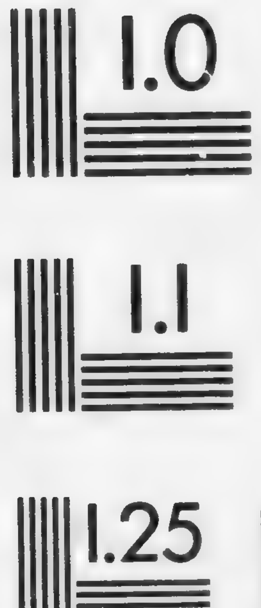
dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera amener. Or, tout cela fut fait afin que s'accomplît la parole du prophète, disant : « Dites à la fille de Sion : Voici que votre Roi vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. » S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé : ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir. La plus grande partie du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Or, la foule qui le précédait et celle qui le suivait criaient, disant : Hosanna au fils de David ! béni celui qui vient au nom du Seigneur !



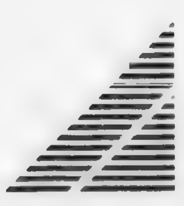


MICROCOPY RESOLUTIO

(ANSI and ISO TEST

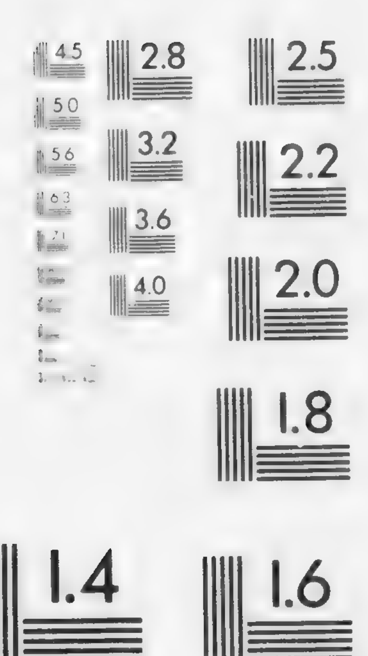






ESOLUTION TEST CHART

SO TEST CHART No. 2)



PPLIED IMAGE Inc



5 East Main Street
hester, New York 14609 USA
) 482 - 0300 - Phone
) 288 5989 - Fax

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Ainsi parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Or, elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Mais regardant elles virent la pierre ôtée ; or elle était fort grande. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent frappées d'étonnement. Il leur dit : Ne craignez point ; c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voilà le lieu où l'on l'avait mis. Mais allez,

dites à ses disciples et à Pierre qu'il va devant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

En ce temps-là, vers le soir du même jour qui était le premier de la semaine, lorsque les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés, étaient fermées, de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous. Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur : et il leur dit de nouveau : Paix à vous ! comme mon Père m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés,

ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Or Thomas, appelé Didyme, un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et que je ne mette ma main dans son côté, je ne croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt là, et vois mes mains ; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon

Dieu. Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru ! Jésus a fait encore beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et afin que, croyant, vous ayez la vie en son nom.

LE II° DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais, le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant le loup venir, laisse là les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est

mercenaire, et qu'ils n'a point de souci des brebis. Moi, je suis le bon pasteur ; et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que moi-même je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Mais j'ai d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie ; et il faut que je les amène ; et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père. Alors plusieurs de ses disciples se dirent l'un à l'autre : qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de

temps et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père. Ils disaient donc : Qu'est-ce qu'il dit : encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Or, Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres, ce que j'ai dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous gémirez et vous pleurerez, vous, mais le monde se réjouira ; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse, parce qu'est venue son heure ; mais lorsqu'elle a mis l'enfant au jour, elle ne se souvient plus de sa souffrance, à cause de sa joie, de ce qu'un

homme est né au monde. Vous donc aussi vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

LE IVe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous ? Parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant moi je vous dis la vérité ; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement : le péché, parce qu'ils

n'ont pas cru en moi ; la justice, parce que vous ne me verrez plus ; et le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ; car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver il vous l'annoncera. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

LE Ve DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom :

Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Je vous ai dit ces choses en paraboles : vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles : mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père : en ce jour-là vous demanderez en mon nom ; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père. Ses disciples lui dirent : Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole ; maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge ; en cela nous

croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

L'ASCENSION DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze lorsqu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et il leur dit : Allez dans tout l'univers, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas, sera condamné. Or, voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront des langues nouvelles ; ils prendront des serpents, et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ;

ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. Et le Seigneur Jésus, après avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des

synagogues ; et vient l'heure où quiconque vous fera mourir, croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Or, je vous ai dit ces choses, afin que lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui ; celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles. Or, ma parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père, qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec

vous. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne la paix ; mais ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre cœur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraie point. Vous avez entendu que je vous ai dit moi-même : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère ; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime

mon Père et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais.

LA FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.

LA COMMÉMORAISON SOLENNELLE DU CORPS SACRÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment nourriture, et mon

sang est vraiment breuvage; qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par mon Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. Voici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères qui ont mangé la manne et sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE LA COMMÉMORAISON SOLENNELLE DU CORPS SACRÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens cette parabole: Un homme fit un grand souper et y appela beaucoup de monde. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout

était prêt. Mais ils commencèrent à s'excuser tous ensemble. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut que j'aille la voir ; je vous prie, excusez-moi. Un second dit : j'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je vous prie, excusez-moi. Et un autre dit : J'ai pris une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme tu l'as ordonné, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et force les gens d'entrer, afin

que ma maison soit remplie. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités, ne goûtera de mon souper.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux. Et il leur proposa cette parabole, disant : Quel est celui d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne va pas après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie ; et venant à la maison, il appelle ses amis et ses voisins,

leur disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou bien quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaye sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'a retrouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

LE IVe DIM. APRÈS LA PENTEC.

En ce temps-là, il arriva que lorsque la foule se précipitait sur lui pour entendre la parole de Dieu, Jésus se tenait lui-même auprès du lac de Génésareth. Or, il vit deux barques qui étaient sur le bord du lac ; et les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets. Montant dans une de ces barques, qui était à Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre. Or, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en mer, et jetez vos filets pour pêcher. Mais Simon, répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant, sur votre parole, je jetterai le filet. Et quand ils l'eurent fait, ils pri-

rent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent donc et emplirent les barques, au point qu'elles étaient près de couler à fond. Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus, disant : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur. Car il était plongé dans la stupeur, lui et tous ceux qui se trouvaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ; et pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne crains point : désormais ce sont des hommes que tu prendras. Et, les barques ramenées à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

LE Ve DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Phariciens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; car celui qui tuera, seras soumis au jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira : Fou, sera soumis à la géhenne du feu. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère à quelque chose contre toi, laisse là ton don devant l'autel, et va d'abord te

réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

LE IVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ces jours-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appella ses disciples et leur dit : J'ai pitié de cette multitude : car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ? et il leur demanda : Combien de pains avez-vous ? Sept, répondirent-ils. Alors il commanda au peuple de

s'asseoir à terre ; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outre quelques petits poissons ; il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés ; et *ses disciples* emportèrent ce qui était resté de morceaux ; sept corbeilles. Or, ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille ; et il les renvoya.

LE VIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des

épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi, tout arbre bon produit des fruits bons ; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut produire de mauvais mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit de bon fruit, sera coupé, et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

LE VIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Il était un homme riche qui avait un économe ; et celui-ci

fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Et il l'appella, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi compte de ton administration : car désormais tu ne pourras plus la conserver. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de ma charge, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il demanda au premier : Combien devez-vous à mon maître ? Il répondit : Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit : Prenez votre obligation, et asseyez-vous vite, et écrivez cinquante. Ensuite il dit à un

autre : Et vous, combien devez-vous ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Prenez, lui dit-il, votre billet et écrivez, quatre-vingt. Et le maître de l'économe infidèle le loua d'avoir agi prudemment : car les fils du siècle sont plus prudents entre eux que les fils de la lumière. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsque vous viendriez à manquer ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

LE IXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et voyant la ville, il pleura sur elle, disant : Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix ! mais mainte-

nant ces choses sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts, te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi ; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient leur disant : Il est écrit : « Ma maison est une maison de prière » ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait dans le temple.

LE X° DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-

uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier : un Pharisien et un publicain. Le Pharisien, se tenant *en avant*, priait ainsi en lui-même : O Dieu ! je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont des voleurs, injustes, adultères ; ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine ; je paye la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine, disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre : car quiconque s'exalte sera humilié, et

quiconque s'humilie sera exalté.

LE XIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus quittant les confins de Tyr, vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole. Or, on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains. Le tirant de la foule à l'écart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive ; puis, levant les yeux au ciel, il soupira et dit : Ephphéta, c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement. Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendit, et plus ils le publiaient, et plus ils étaient dans l'admiration, disant : il a bien fait toutes cho-

ses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

LE XIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples, leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Et voilà qu'un docteur de la loi, se levant pour le tenter, dit : Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? qu'y lis-tu ? Celui-ci, répondant, dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même. » Jé-

sus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, lui-même, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprenant dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains de voleurs, qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or, il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin ; et l'ayant vu, passa outre. Pareillement un lévite, se trouvant près de là le vit, et passa outre aussi. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. Et s'approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin ; et, le mettant sur sa monture, il le conduisit en une hôtellerie, et prit soin de lui. Et le jour suivant, il tira deux deniers,

et les donnant à l'hôte, il dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : Celui qui a été compatissant pour lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.

LE XIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, comme Jésus voulait aller à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui ; et ils élevèrent la voix, disant : Jésus maître, ayez pitié de nous. Dès que Jésus les vit, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et

il arriva, pendant qu'ils y allaient qu'ils furent purifiés. Un d'eux, se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix ; et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces ; or celui-ci était Samaritain. Alors Jésus dit : Est-ce que les dix n'ont pas été été purifiés ? et les neuf *autres*, où sont ils ? Il ne s'en est point trouvé qui revint et rendit gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger. Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

LE XIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pour-

quoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit ; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée ? Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous ? Voyez les lis des champs comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent. Or, je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Que si l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain est jetée dans le

four, Dieu la vêtit ainsi, combien plus vous, hommes de peu de foi ! Ne vous inquiétez donc point, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ? Car ce sont toutes choses que les païens recherchent ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

LE XVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus s'en allait dans une petite ville appelée, Naïm ; et ses disciples l'accompagnaient, ainsi qu'une foule nombreuse. Or, comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-

ci était veuve ; et beaucoup de personnes de la ville l'accompagnaient. Lorsque le Seigneur l'eut vue, il fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez point. Alors il s'approcha, toucha le cercueil (ceux qui le portaient s'arrêtèrent), et il dit : Jeune homme, je te le commande, lève-toi. Et celui qui était mort se mit sur son séant et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Et tous furent saisis de crainte ; et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous et Dieu a visité son peuple.

LE XIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus entrait un jour de sabbat dans la maison d'un chef des Pharisiens pour y manger du pain, ceux-

ci l'observaient. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui. Or, prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux Pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya, puis s'adressant à eux, il demanda : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat ? Et il ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit encore cette parabole aux conviés, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table : Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un plus considéré que toi, n'ait été invité aussi, et que celui qui t'a invité toi

et lui, ne vienne et ne te dise : Donne cette place à celui-ci ; et qu'alors tu n'ailles avec confusion occuper la dernière. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place afin que quand viendra celui qui t'a convié, il te dise : *Mon* ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi : Car quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté.

LE XVII[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur, de toute

ton âme, et de tout ton esprit. » C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes. Or, les Pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant : Que vous semble du Christ ? de qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Il leur répliqua : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds. » Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait lui rien répondre ; et depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

LE XVIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, traversa la mer et vint dans sa ville. Et voilà que les gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes : Celui-ci blasphème. Mais comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit : Pourquoi pensez-vous mal en vos cœurs ? Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Lève-toi, dit il alors au paraly-

tique, prends ton lit et retourne en ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et glorifia Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

LE XIXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit en paraboles aux princes des prêtres et aux Pharisiens : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils. Or, il envoya ses serviteurs appeler les conviés aux noces ; mais ils ne voulurent point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant : Dites aux conviés : voilà que j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et les animaux engraissés ont été tués, tout est prêt : venez aux noces. Mais ils n'en tinrent

compte, et ils s'en allèrent l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce. Les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir outragés, ils les tuèrent. Or, lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité ; et ayant envoyé ses armées, il extermi-na ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses servi-teurs : Les noces ont été prépa-rées ; mais ceux qui avaient été conviés, n'en ont pas été dignes. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouve-rez, appelez-les aux noces. Et ses serviteurs, s'étant disper-sés sur le chemins, rassemblè-rent tous ceux qu'ils trouvèrent bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convi-ves. Or, le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale.

Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ? Et celui-ci resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là sera le pleur et le grincement des dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu élus.

LE XXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourrait. Jésus lui dit donc : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

Jésus lui répondit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui annoncèrent que son fils vivait. Et il leur demandait à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure la fièvre l'a quitté. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison.

LE XXIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est comparé à un homme roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Or, lorsqu'il eut commencé à comp-

ter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, et qu'on payât. Mais se jetant à ses pieds, le serviteur le priait, disant : Ayez patience à mon égard, et je vous rendrai tout. Alors le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers ; et l'ayant saisi, il l'étouffait, disant : Rends-moi ce que tu dois. Et, se jetant à ses pieds, son compagnon le priait, disant : Aie patience à mon égard, et je te rendrai tout. Mais lui ne voulut pas ; et il s'en alla, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Voyant

ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés ; et ils vinrent, et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as prié : Ne fallait-il donc pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

LE XXII[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, les Pharisiens s'en allant, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Ils envoyèrent donc

leurs disciples avec des hérodiens, disant : Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit : car vous ne considérez point la face des hommes. Dites-nous donc ce qui vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Mais Jésus, leur malice connue, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier. Jésus leur demanda : De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui répondirent : De César. Alors il leur répliqua : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

LE XXIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

EN ce temps-là, comme Jésus parlait aux multitudes, un chef de *synagogue* s'approcha de lui et l'adorait, disant : Seigneur, ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples. Et voilà qu'une femme, affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Mais Jésus, s'étant retourné et la voyant, dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même. Or, lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de synagogue*, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule tumultueuse, il disait : Retirez

vous : car la jeune fille n'est pas morte mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

LE XXIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint (que celui qui lit, entende) : alors, que ceux qui sont dans la Judée fuient sur les montagnes : et que celui qui sera sur le toit, ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre sa tunique. Mais malheur aux femmes enceintes et

à celles qui nourriront en ces jours-là! Priez donc que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat. Car alors la tribulation sera grande, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point. Et si ces jours n'eussent été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Alors, si quelqu'un vous dit: Voici le Christ, ici ou là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; et ils feront de grands signes et des prodiges, en sorte que soient induits en erreur (s'il peut se faire) même les élus. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit: Le voici dans le désert, ne sortez point; le voilà dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le

croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles. Mais aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel ; alors pleureront toutes les tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses anges qui, avec une trompette et une voix éclatante, rassembleront ses élus des quatre vents de la terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs dernières profondeurs. Apprenez la

parabole prise du figuier. Quand ses rameaux sont encore tendres et ses feuilles naissantes, vous savez que l'été est proche : Ainsi vous-même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Christ est proche à la porte. En vérité, je vous dis que cette génération ne passera point jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.







MESSE
POUR UN ENTERREMENT.

*On suit l'*Ordinaire de la Messe, *depuis la page* 84 *jusqu'à la page* 128 *excepté pour les parties propres au 1er dimanche de l'Avent, qu'on remplace par celles qui suivent :*

INTROÏT.

RÉQUIEM ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

Ps. Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddétur votum, in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet.

Réquiem ætérnam...

COLLECTE.

O DIEU, à qui seul il appartient de toujours pardon-

ner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur (servante) *N.*, que vous avez fait sortir aujourd'hui de ce monde ; ne la livrez pas au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais, mais ordonnez à vos saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans le paradis, sa patrie, afin qu'ayant cru et espéré en vous, elle ne souffre point les peines de l'enfer, mais possède les joies éternelles. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

ÉPÎTRE.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas, comme font tous les autres, qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons

que Jésus est mort et ressuscité, Dieu amènera de même avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui. Aussi nous vous affirmons sur la parole du Seigneur, que nous qui vivons, et qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui se sont déjà endormis. Car le Seigneur lui-même, au comman dement et à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront les premiers. Ensuite nous qui vivons, qui sommes restés, nous serons emportés avec eux dans les nuées audevant du Christ dans les airs ; et ainsi nous serons à jamais avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

GRADUEL.

RÉQUIEM ætérnam dona eis, Dómine: et lux perpétua lúceat eis.

℣. *Ps.* In memória ætérna erit justus: ab auditióne mala non timébit.

TRAIT.

ABSÓLVE, Dómine, ánimas ómnium fidélium defunctórum ab ómni vínculo delictórum.

℣. Et grátia tua illis succurénte, mereántur evádere judícium ultiónis.

℣. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

PROSE.

DIES iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla:
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futúrus,
Quando Judex est ventúrus,
Cuncta stricte discussúrus!

Tuba mirum spargens sonum
Per sepúlcra regiónum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupébit, et natúra,
Cum resúrget creátura,
Judicánti responsúra.
Liber scriptus proferétur,
In quo totum continétur,
Unde mundus judicétur.
Judex ergo cum sedébit,
Quidquid latet, apparébit:
Nil inultum remanébit:
Quid sum miser tunc dictúrus ?
Quem patrónum rogatúrus ?
Cum vix justus sit secúrus,
Rex treméndæ majestátis,
Qui salvándos salvas gratis,
Salva me, fons pietátis.
Recordáre, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ:
Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedísti lassus:
Redimísti, crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.
Juste judex ultiónis,

Donum fac remissiónis
Ante diem ratiónis.
Ingemísco tamquam reus:
Culpa rubet vultus meus:
Supplicánti parce Deus.
Qui Maríam absolvísti,
Et latrónem exaudísti,
Mihi quóque spem dedísti,
Preces meæ non sunt dignæ:
Sed tu bonus fac benígne,
Ne perénni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequéstra,
Státuens in parte dextra.
Confutátis maledíctis,
Flammis ácribus addictis,
Voca me cum benedíctis.
Oro supplex et acclínis,
Cor contrítum quasi cinis:
Gere curam mei finis.
Lacrymósa dies illa,
Qua resúrget ex favílla
Judicándus homo reus:
Huic ergo parce Deus:

Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem.
Amen.

ÉVANGILE.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ; cependant, maintenant même, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : C'est moi qui suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.

OFFERTOIRE.

Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis inférni, et de profúndo lacu: líbera eas de oro leónis, ne absórbeat eas tartárus, ne cadant in obscúrum: sed sígnifer sanctus Michael repræséntet eas in lucem sanctam: * Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus. ℣. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offerímus: tu súscipe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus: fac eas, Dómine, de morte transíre ad vitam. * Quam olim Abrahæ promisísti et sémini ejus.

SECRÈTE.

Nous vous en conjurons, Seigneur, ayez pitié de l'âme de votre serviteur (servante) *N.*, pour laquelle nous vous offrons

cette hostie de louange, en suppliant humblement votre majesté de lui donner, par le sacrifice saint d'expiation, d'arriver au repos éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Lux ætérna lúceat eis, Dómine : * Cum sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. ℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.

POSTCOMMUNION.

Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur (servante) *N.*, qui est sortie aujourd'hui de ce monde, purifiée et délivrée de ses péchés par ce sacrifice, reçoive, avec le pardon, le repos éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



CHEMIN DE LA CROIX.

Ire STATION.

Jésus est condamné à mort.

Considère, ô mon âme, comment Pilate condamna à mort l'innocent Jésus, et comment ton Sauveur reçut cette condamnation, afin que tu fusses délivrée de la tienne.

Ah! Jésus, je vous rends grâces d'une telle charité; je vous supplie d'annuler la sentence de mort éternelle que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de posséder la vie éternelle.

Pater, Ave, Glória Patri.

IIe STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

Considère, ô mon âme, comment Jésus mit ses épaules sous la

croix, que tes nombreux péchés rendaient si pesante.

Ah! Jésus, accordez-moi de ne plus appesantir votre croix par de nouveaux péchés, et de porter courageusement la mienne en faisant pénitence.

IIIe STATION.

Jésus tombe sous sa croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus, ne pouvant plus porter le fardeau dont il était chargé, tomba sous la croix, accablé de fatigue et de douleur.

Ah! Jésus, mes chutes sont la cause de la vôtre: accordez-moi la grâce de ne plus renouveler votre douleur en retombant dans le péché.

IVe STATION.

Jésus rencontre sa sainte mère.

CONSIDÈRE, ô mon âme, quelle douleur éprouva le cœur de Jésus quand il aperçut Marie, et le cœur de Marie, quand elle aperçut

Jésus : tes péchés ont été la cause de la mutuelle affliction du fils et de la mère.

Ah ! Jésus, ah ! Marie, faites-moi ressentir une vive douleur de mes péchés, afin que je les pleure tant que je vivrai, et que je mérite de vous trouver favorables à l'heure de ma mort.

Ve STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

Considère, ô mon âme, comment les Juifs, voyant que Jésus n'avait plus la force de porter sa croix le déchargèrent de ce fardeau par une feinte compassion.

Ah ! Jésus, c'est à moi qu'est due la croix, parce que j'ai péché : faites qu'au moins je vous accompagne, en portant pour l'amour de vous la croix de l'adversité.

VIe STATION.

Sainte Véronique essuie le visage de Jésus.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment cette sainte femme s'empressa de soulager Jésus, et comment Jésus à son tour, s'empressa de la récompenser en imprimant les traits de sa face sur le linge qu'elle tenait.

Ah ! Jésus, accordez-moi la grâce de purifier mon âme de toutes ses souillures, et gravez votre sainte Passion dans mon esprit et dans mon cœur.

VIIe STATION.

Jésus tombe pour la seconde fois.

CONSIDÈRE, ô mon âme, les souffrances que Jésus endura dans cette nouvelle chute : tu en es la cause, puisque tu retombes si souvent dans le péché.

Ah ! Jésus, je me confonds devant vous : accordez-moi la grâce de me relever tellement

de mes chutes, que je ne retombe plus jamais.

VIIIe STATION.

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus dit à ces femmes de ne pas pleurer sur lui, mais de pleurer sur elles-mêmes, pour t'apprendre que tu dois déplorer tes péchés avant de déplorer ses souffrances.

Ah! Jésus, donnez-moi les larmes d'une véritable contrition, afin que la compassion que j'ai de vos douleurs me soit méritoire.

IXe STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus fit une troisième chute, aussi douloureuse que les deux premières : tu dois te l'imputer, puisque ta malice obstinée te fait tomber sans cesse dans de nouveaux péchés.

Ah! Jésus, je veux mettre pour toujours un terme à mes iniquités, afin de vous procurer du soulagement : affermissez ma résolution, et rendez-la efficace par votre grâce.

Xe STATION.

Jésus dépouillé de ses vêtements.

Considère, ô mon âme, la confusion qu'éprouva Jésus quand il se vit réduit à une honteuse nudité, et la peine qu'il ressentit quand on lui fit boire de la myrrhe et du fiel ; c'est ainsi qu'il a expié toutes tes immodesties et tes gourmandises.

Ah! Jésus, je me repens des libertés que j'ai prises, et des excès que j'ai faits : je forme la résolution, moyennant votre divin secours, de ne plus renouveler votre honte et vos souffrances, et de vivre désormais dans la modestie et la tempérance.

XIe STATION.

Jésus est attaché à la croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, les tourments excessifs qu'endura Jésus, quand les Juifs étendirent sur la croix son corps tout sanglant, et l'y fixèrent en perçant de gros clous ses mains et ses pieds.

Ah ! Jésus, vous souffrez tout cela pour moi, et je ne veux rien souffrir pour vous ! attachez donc à votre croix ma volonté rebelle : je suis enfin résolu de ne plus vous offenser et de tout endurer pour votre amour.

XIIe STATION.

Jésus meurt sur la croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, qu'après trois heures d'agonie, ton Rédempteur expira sur la croix pour opérer ton salut.

Ah ! Jésus, puisque vous donnez votre vie pour moi, il est bien juste que j'emploie pour

vous le reste de la mienne ; j'en prends ici l'engagement sacré ; accordez-moi, par les mérites de votre mort, la grâce de la remplir.

XIIIe STATION.

Le corps de Jésus est détaché de la croix.

Considère, ô mon âme, quelle fut l'affliction de la mère de Dieu quand elle reçut dans ses bras le corps de son divin Fils, pâle, épuisé de sang et privé de la vie.

Ah ! Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de ne plus faire mourir Jésus en commettant de nouveaux péchés, mais de le faire toujours vivre en moi par la pratique des vertus chrétiennes.

XIVe STATION.

Le corps de Jésus est mis dans le sépulcre.

Considère, ô mon âme, comment le saint corps de Jésus fut mis

avec un souverain respect dans le sépulcre neuf qui avait été préparé pour lui.

Ah! Jésus, je vous rends grâces de tout ce que vous avez souffert pour me sauver ; je vous supplie de me disposer à recevoir, par la sainte communion, le corps que vous avez livré pour moi, et d'établir à jamais votre demeure dans mon âme.

JHS

TABLE DES MATIÈRES.

1255—R.

ÉTAB. H. PROOST et Cie
Imprimerie polyglotte catholique
Librairie et Reliure.

